



Développer les compétences de lecture au collège grâce au carnet de lecteur

Lisa Claude, Delphine Meudic

► To cite this version:

Lisa Claude, Delphine Meudic. Développer les compétences de lecture au collège grâce au carnet de lecteur. Education. 2021. dumas-03273501

HAL Id: dumas-03273501

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03273501>

Submitted on 29 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DU MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Écrit réflexif

Développer les compétences de lecture au collège grâce au carnet de lecteur

Écrit réflexif présenté en vue de l'obtention du grade de DU

soutenu par

**Lisa Claude
et Delphine Meudic**

le 11 mai 2021

en présence de la commission de soutenance composée de :

**Martine Dordain, directrice de mémoire
et Marina Ferreruela, membre de la commission**

Sommaire

Remerciements	p. 6
Introduction	p. 7
1. Formulation de la question de recherche	p. 9
2. Cadre théorique	p. 10
2.1. La place de la lecture au collège	p. 10
<i>2.1.1. La lecture dans les programmes</i>	<i>p. 10</i>
<i>2.1.2. La lecture en classe : les pratiques actuelles</i>	<i>p. 10</i>
2.2. Comprendre un texte littéraire	p. 11
<i>2.2.1. Une activité complexe</i>	<i>p. 11</i>
<i>2.2.2. Des stratégies de lecture</i>	<i>p. 13</i>
<i>2.2.3. Comment aider l'élève à devenir un lecteur autonome ?</i>	<i>p. 14</i>
2.3. Interpréter et s'approprier un texte littéraire	p. 16
<i>2.3.1. Le sujet lecteur</i>	<i>p. 16</i>
<i>2.3.2. Le carnet de lecteur</i>	<i>p. 17</i>
3. Descriptif de la méthodologie de recherche	p. 22
3.1. Projet détaillé des supports et des activités qui ont servi au recueil de données	p. 22
<i>3.1.1. Contexte de stage</i>	<i>p. 22</i>
<i>3.1.2. Premier recueil de données : des questionnaires aux élèves et aux enseignants</i>	<i>p. 22</i>
<i>3.1.3. Second recueil de données : les carnets de lecteurs</i>	<i>p. 22</i>
3.2. Analyse des recueils de données	p. 24

3.2.1. <i>Les questionnaires élèves</i>	p. 24
<u>Observations et analyse de Madame Claude</u>	p. 24
<u>Observations et analyse de Madame Meudic</u>	p. 33
3.2.2. <i>Les questionnaires enseignants</i>	p. 41
3.2.3. <i>L'analyse de carnets de lecteurs</i>	p. 42
<u>Observations et analyse de Madame Claude</u>	p. 43
<u>Observations et analyse de Madame Meudic</u>	p. 47
Conclusions	p. 52
Bibliographie	p. 57
Annexes	p. 59
Annexe I – Le questionnaire élèves	p. 60
Annexe II – Les consignes du carnet de lecteur de Madame Claude	p. 70
Annexe III – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Claude	p. 72
Annexe IV – Les consignes du carnet de lecteur de Madame Meudic	p. 73
Annexe V – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Meudic	p. 75
Annexe VI – Productions écrites réalisées par les élèves de 5 ^e 6 de la classe de Madame Claude dans le cadre d'une étude de <i>L'Avare</i> de Molière	p. 76
Annexe VII – Le questionnaire enseignants	p. 77
Annexe VIII – Exemples de pages de présentation de carnets de lecteurs d'élèves de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 79
Annexe IX – Les travaux d'Angel, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 81
Annexe X – Les travaux de Lohan, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 86

Annexe XI – Les travaux d'Elyne, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 90
Annexe XII – Les travaux de Malo, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 91
Annexe XIII – Les travaux d'Anaël, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 94
Annexe XIV – Les travaux de Swann, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 96
Annexe XV – Les travaux de Méïssa, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 99
Annexe XVI – Les travaux de Timothé, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 102

Remerciements

Nous remercions nos tutrices, Mme Pucel-Gallais au collège Petite Lande et Mme Guillaume au collège Pont Rousseau, pour leur suivi et leurs précieux conseils lors de cette année de stage.

Nous remercions tout particulièrement Mme Dordain, la directrice de cet écrit réflexif, et Mme Ferreruela, membre de la commission, pour leur disponibilité et leur soutien tout au long de la rédaction de cet écrit.

Introduction

« Le texte est un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux (ou économique) qui vit sur la plus-value de sens qui y est introduite par le destinataire [...]. Ensuite, au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative [...]. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner. »

Umberto Eco, *Lector in fabula*, Grasset, 1979, p. 66.

La maîtrise de la lecture comporte des enjeux scolaires, sociaux et citoyens : elle favorise la réussite scolaire, l'ouverture au monde, l'intégration dans la société... Pourtant, une enquête réalisée en 2015 révèle qu'en 6^e, un élève sur cinq a des difficultés liées à la connaissance de mots du langage courant (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, 2015). Et 40,5 % des élèves de 15 ans ne maîtrisent pas la lecture (PISA, 2015). La conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre » souligne en 2016 un autre constat :

« Le système scolaire français a appris à former des élèves déchiffreurs mais qui ne deviennent pas pour autant des lecteurs experts (des lecteurs qui lisent et comprennent suffisamment bien pour être à même d'apprécier l'activité de lecture et d'apprendre à partir des textes qu'ils lisent) (Cnesco, 2016, p. 16).

En tant qu'enseignantes de français, nous sommes très régulièrement amenées à préparer des « séances de lecture ». Mais comment faire étudier un texte ? Comment éviter le traditionnel questionnaire de lecture ? Comment aider les jeunes lecteurs ou les lecteurs les plus fragiles à accéder au sens du texte et donc, ensuite, à son interprétation et à son appropriation ? En bref, comment construire l'apprentissage des compétences permettant la compréhension et l'interprétation des textes littéraires ? Ce sont les questions que nous nous posons et auxquelles nous essaierons de répondre à travers cet écrit réflexif.

Notre postulat de départ est le suivant : en cours de français, l'enseignant doit trouver des moyens de permettre à chacun de ses élèves de développer ses compétences de lecture, peu importe son niveau, son âge et son rapport à la lecture et à la littérature. En effet, aucun élève ne doit « rester sur le bord du chemin » (termes du recteur de l'académie de Nantes William Marois, lors de la conférence du 12 mars 2017 organisée par l'Association française des acteurs

de l'éducation). Pour cela, l'enseignant de lettres est sans cesse amené à renouveler ses pratiques lors des séances de lecture qu'il propose à ses élèves. Il doit également aider ses élèves à faire émerger, à affirmer leur « sujet lecteur », à rendre l'élève acteur de sa lecture et autonome. Nous avons donc choisi d'axer notre étude sur le carnet de lecteur, un outil d'accompagnement à la lecture cursive qui se développe de plus en plus dans les établissements scolaires. Nous nous intéresserons particulièrement à la perception du carnet de lecteur par les élèves et les enseignants et à la qualité, à la fois dans le fond et dans la forme, des travaux réalisés par nos élèves au cours de l'année.

Nous commencerons par rappeler notre question et nos hypothèses de recherche, puis nous définirons la place de la lecture au collège, à la fois dans les programmes et en classe. Nous nous intéresserons aux activités complexes que sont la compréhension et l'interprétation des textes littéraires : en quoi consistent-elles, quelles sont les pistes pour aider l'élève à acquérir de nouvelles compétences de lecture ? Puis nous présenterons nos recueils de données qui nous ont permis de mesurer l'efficacité du carnet de lecteur. Nous analyserons et commenterons, pour terminer, les résultats de nos recherches, chacune dans nos classes.

1. Formulation de la question de recherche

Comment aider tous les élèves à développer leurs compétences en lecture ?

Comment le carnet de lecteur peut-il permettre à l'élève de devenir un lecteur autonome ?

Comment le carnet de lecteur permet-il de renouveler les pratiques de lecture en cours de français au collège ?

Hypothèses de recherche :

- Le carnet de lecteur favorise l'implication des élèves dans l'activité de lecture.
- Le carnet de lecteur permet à l'élève de devenir un lecteur acteur et autonome, en lui permettant d'affirmer son sujet lecteur.
- Le carnet de lecteur permet de renouveler les pratiques de lecture en français dans le but de développer les compétences de lecteur de l'élève.
- Le carnet de lecteur développe la créativité des élèves.

2. Cadre théorique

2.1. La place de la lecture au collège

2.1.1. *La lecture dans les programmes*

Les programmes du collège (Eduscol, programmes pour le collège, 2016) offrent une place très importante à la lecture, au cycle 3 comme au cycle 4. La compétence de lecture apparaît dans trois domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : le domaine 1 (les langages pour penser et communiquer), le domaine 2 (les outils pour apprendre) et le domaine 5 (les représentations du monde et l'activité humaine).

Dans le domaine 1, au cycle 4, on retrouve quatre compétences liées à la lecture : « Lire des textes variés avec des objectifs divers », « Lire des images, des documents composites dont numériques et des textes non littéraires », « Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art » et pour finir : « Élaborer une interprétation de textes littéraires. »

En fin de troisième, au terme du cycle 4, les élèves doivent savoir lire et comprendre en autonomie des textes variés ainsi que des images et des documents sur différents supports, papiers comme numériques. Les élèves doivent également être capables d'interpréter des textes. Les programmes montrent donc que la lecture, la compréhension et l'interprétation sont liées. La lecture est au cœur des apprentissages de l'élève et notamment en cours de français et de littérature, moment privilégié pendant lequel le professeur a pour mission de permettre aux élèves de découvrir différents supports dans le but de les aider à développer leurs compétences de lecteur, en s'appropriant les textes.

Le ministère de l'Éducation nationale rappelle que l'école a pour vocation d'aider les élèves à apprendre à lire et de développer leur goût de la lecture. Le professeur de français a donc pour mission de permettre à l'élève de devenir lecteur et doit trouver les moyens pour y arriver.

2.1.2. *La lecture en classe : les pratiques actuelles*

On peut distinguer trois types de lectures littéraires en lien avec la classe de français : le groupement de textes (l'enseignant choisit des extraits d'œuvres et les étudie en classe), l'œuvre intégrale (étudiée en classe) et la lecture cursive (lecture d'une œuvre, au choix de l'élève ou de son professeur, effectuée à la maison). Selon les programmes officiels (BO 2015),

un élève de 6^e doit lire au moins « trois ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres classiques » (p. 108) et un élève de cycle 4 doit lire « au moins trois œuvres complètes en lecture intégrale », « au moins trois œuvres complètes en lecture cursive » et « au moins trois groupements de textes (lectures analytiques et cursives) » (p. 235).

L'enseignant doit donc bâtir sa progression annuelle en variant les genres littéraires (poésie, roman théâtre) mais aussi les types de lectures (groupement de textes, œuvre intégrale). Lorsqu'il construit une séquence dédiée à l'étude d'une œuvre intégrale, il devra veiller à laisser aux élèves le temps nécessaire pour lire l'œuvre avant la séquence (pendant les vacances scolaires par exemple) ou pendant la séquence, en aménageant parfois pour les lecteurs les plus faibles des parcours de lecture différenciés. Comme dans le cadre d'un groupement de textes, l'enseignant étudie en classe des extraits significatifs de l'œuvre, de longueur variable. La lecture analytique permet, à partir des impressions de lecture des élèves, de formuler des hypothèses sur le texte qui seront confirmées ou non par les activités menées (comparaison des personnages, recherche d'indices, réécriture d'un passage...).

La lecture et l'enseignement de la compréhension se travaillent en classe de français de différentes manières et il est souvent difficile pour l'enseignant de trouver une manière de faire qui convienne à tous les élèves et qui permette aux élèves de dégager eux-mêmes le sens des textes qu'ils lisent. Parmi ces différentes pratiques, on retrouve le questionnaire de lecture, qui consiste à proposer aux élèves de répondre à des questions déjà formulées. Il ne permet pas à l'élève d'être réellement acteur de sa compréhension, comme l'explique Anne Vibert lors d'une conférence en 2016 :

« Les élèves doivent en quelque sorte valider une lecture qui a été faite pour eux par les auteurs du manuel, comme si eux-mêmes n'étaient pas capables de lire de manière intelligente et sensible et on ne leur demande que de valider par des relevés cette lecture qui, de ce fait, est la seule autorisée. On aboutit en outre à un émiettement de la lecture et une lecture myope, qui ne permet guère d'en avoir une vision globale. » (Vibert, 2016).

2.2. Comprendre un texte littéraire

2.2.1. Une activité complexe

« Comprendre » un texte est une activité complexe qui sollicite quatre grands types d'habiletés : l'identification des mots ; les connaissances stockées en mémoire (sur le langage,

le monde...), les capacités cognitives générales (mémoire de travail, capacités de raisonnement et de planification) et les habiletés propres au traitement des textes (établir des relations entre les idées, contrôler sa compréhension...) (Cnesco, 2016, p. 16).

La lecture fait appel à plusieurs types de compétences : la compréhension littérale, la compréhension fine (implicite, inférences) et l'interprétation.

Si la compréhension littérale consiste à *repérer* des informations présentes dans le texte et qui concourent, chacune séparément, à sa compréhension, la compréhension fine consiste à *relier* des éléments présents dans le texte (inférence intra-textuelle) ou un élément présent dans le texte avec une connaissance (inférence extra-textuelle). L'aptitude à comprendre l'implicite et à réaliser des inférences correspond donc à un niveau de compétences plus complexe. L'interprétation permet, quant à elle, d'accéder au niveau symbolique du texte. Les programmes insistent sur la nécessité de développer, dès le cycle 3, les compétences d'interprétation : « Au cycle 3, les textes littéraires font l'objet d'une approche plus approfondie qui vise à développer des compétences d'interprétation et à construire une première culture littéraire et artistique » (BO 2015, p. 98). Selon Catherine Tauveron, c'est de l'interprétation que naît le plaisir de lire du lecteur :

« Notre souci est d'apprendre à tous les enfants à faire "résonner les textes dans leur silence intérieur" et à faire résonner dans le silence intérieur du texte tous les autres textes qui le traversent et y frémissent, pour leur plaisir. » (Repères, 1999, p. 23).

Quatre grandes catégories de lecteurs

On distingue quatre grandes catégories de lecteurs (Cnesco, 2016, p. 18) :

- les normo-lecteurs, qui lisent conformément à ce que l'on peut attendre d'eux en fonction de leur âge et/ou niveau scolaire. Ils comprennent ce qu'ils lisent ;
- les lecteurs en difficulté qui déchiffrent et identifient difficilement les mots. Ils comprennent difficilement ce qu'ils lisent ;
- les lecteurs faibles qui déchiffrent et identifient difficilement les mots tout en comprenant relativement bien ce qu'ils lisent. Ils n'ont généralement pas de difficulté de compréhension à l'oral. Ce profil est caractéristique des enfants dyslexiques ;
- les faibles « compreneurs » qui déchiffrent et identifient les mots conformément à leur classe d'âge mais comprennent mal ce qu'ils lisent (ils représentent entre 3 % et 10 % des élèves selon les études). Ils ont aussi souvent des difficultés à comprendre à l'oral.

Les obstacles à la compréhension

Sylvie Cèbe et Roland Goigoux déplorent que pour beaucoup d'élèves, la lecture-compréhension se résume à une recherche d'informations qui seront utiles pour répondre *a posteriori* à un questionnaire. Il existe donc un malentendu de base sur ce que la compréhension implique : élaborer des représentations provisoires, mémoriser des informations, procéder à des inférences pour mettre en relation diverses informations... (Cèbe & Goigoux, 2019, p. 8).

Trois types d'obstacles viennent entraver la compréhension des textes chez les lecteurs en difficultés :

- des connaissances langagières moins étendues et moins approfondies ;
- un manque de fluidité en lecture ;
- des difficultés à réguler et à contrôler la lecture.

Des inégalités filles/garçons et sociales

De fortes inégalités, notamment filles / garçons mais aussi sociales existent face aux stratégies de compréhension :

« La mesure dans laquelle les élèves en général, et certains groupes d'élèves en particulier, utilisent des stratégies d'apprentissage différentes varie fortement entre les pays. Dans les pays de l'OCDE, les filles surpassent les garçons quant aux stratégies efficaces à adopter pour comprendre, se remémorer et synthétiser des textes. Les filles utilisent aussi davantage les stratégies de mémorisation et de contrôle que les garçons, qui ont plus tendance à adopter des stratégies d'élaboration. Les élèves issus de milieux socio-économiques favorisés connaissent mieux les stratégies d'apprentissage et les utilisent davantage que les élèves issus de milieux défavorisés, même si les stratégies de mémorisation sont autant employées par les uns que par les autres. » (OCDE, 2011, p. 46).

2.2.2. Des stratégies de lecture

Selon Sylvie Cèbe et Roland Goigoux (2019, p. 10) : « nombreux sont les professeurs qui considèrent qu'il suffit de faire beaucoup lire les élèves pour améliorer leurs performances, misant essentiellement sur l'impact de la répétition des actes de lecture. »

Or si une pratique régulière de lecture est nécessaire, elle ne suffit pas à elle-même, notamment pour les élèves en grande difficulté qui ne savent pas quelles stratégies de lecture mobiliser.

Face à la quantité importante d'informations textuelles, l'élève doit en effet mettre en place des stratégies de lecture, de façon consciente ou inconsciente. On distingue quatre types de stratégies de lecture-compréhension (Bianco 2015, cité dans Cnesco 2016 p. 17) :

- les stratégies de préparation à la lecture : identifier les objectifs de la lecture, explorer les différentes parties du texte, se poser des questions sur ce que l'on va lire, guider sa lecture en fonction des objectifs et des questions posées ;
- les stratégies d'interprétation des mots, des phrases, et des idées du texte afin de construire une base de texte cohérente : comprendre les mots difficiles, prendre des notes, faire des inférences, utiliser la connaissance de la structure de textes ;
- les stratégies pour aller au-delà du texte afin de connecter les informations lues aux connaissances générales et à l'expérience du lecteur afin de comprendre l'implicite : se poser des questions (qui ? quoi ? où ? quand ? comment ?), auto-expliquer à haute voix, visualiser et utiliser des ressources externes au texte pour éclairer les points obscurs ;
- les stratégies d'organisation, de restructuration et de synthèse afin d'organiser l'ensemble des informations lues : utilisation de guide de lecture, activité de résumé, évaluation des sources, analyse critique.

2.2.3. Comment aider l'élève à devenir un lecteur autonome ?

La différenciation pédagogique

Parmi les compétences requises, l'enseignant doit savoir adapter son contenu et ses pratiques d'enseignement aux individus qui composent sa classe (cf. « Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves » dans le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation). La différenciation peut être définie comme « la prise en compte par les acteurs du système éducatif des caractéristiques individuelles (besoins, intérêts et motivations ; acquis, non acquis et difficultés ; modes d'apprentissage (style, rythme, pouvoir de concentration, engagement...) ; potentialités à exploiter... de chaque élève en vue de permettre à chacun d'eux de maîtriser les objectifs fondamentaux prescrits et de développer au mieux leurs potentialités, et de permettre au système éducatif d'être à la fois plus pertinent, efficace et équitable. » (Cnesco, 2017, p. 22).

Pour différencier sa pratique, l'enseignant peut s'appuyer sur une palette de situations possibles : différents contenus d'apprentissage, différents processus d'apprentissage, différents

résultats ou différents environnements affectifs et physiques... Roland Goigoux a quant à lui mis en évidence sept familles d'aide, désignées par sept verbes d'action¹ :

- « 1. Exercer (systématiser, automatiser) ;
2. Réviser (synthétiser, préparer une évaluation commune) ;
3. Soutenir (observer / accompagner l'élève au travail, étayer sa réalisation, verbaliser les objectifs et les contenus, expliciter les procédures) ;
4. Anticiper (préparer, réunir les conditions de la compréhension de la future séance collective : c'est une différenciation en amont) ;
5. Revenir en arrière (reprendre les bases, combler des « lacunes ») ;
6. Compenser (enseigner des connaissances et des compétences requises par les tâches scolaires habituelles mais peu ou non enseignées) ;
7. Faire autrement (enseigner la même chose autrement ou la faire enseigner par quelqu'un d'autre) ».

L'enseignant peut ainsi donner le texte à lire en amont pour que l'élève le découvre à son rythme et cherche les définitions qui pourraient lui poser problème (« anticiper »). Il peut proposer un texte plus court, mettre en gras certains éléments importants du texte, avoir recours à l'image et au son, apporter une aide adaptée comme celle que propose la plateforme d'évaluation et de remédiation aux difficultés de lecture TACIT² qui permet de faire progresser les élèves de manière différenciée, en fonction de leurs compétences (« soutenir »). L'enseignant peut automatiser certains repérages textuels : où, quand, qui, comment, pourquoi (« exercer »), mettre en place de la coopération entre élèves (« faire autrement ») ou encore enseigner des stratégies sur lesquelles l'élève en difficulté pourra s'appuyer (« compenser »).

L'enseignement explicite

En tant que lecteurs experts, nous n'avons pas conscience des mécanismes que nous mettons en œuvre lorsque nous lisons un texte. L'enseignement explicite de la lecture consiste à expliquer les opérations mentales de la compréhension afin que l'élève s'approprie les raisonnements à effectuer pour surmonter les obstacles qu'il rencontre. Il permet, comme le

¹ Propos extrait d'une interview au Café pédagogique le 15 septembre 2009.

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/primaire/elementaire/Pages/2009/105_elem_aide.aspx

² Testing adaptif des compétences individuelles transversales. <https://tacit.univ-rennes2.fr/presentation/accueil>

souligne Eric Maillot, professeur de lettres en collège, de « rendre visible ce qui est invisible » (*Cahiers pédagogiques* n° 565, p. 17).

Mentionné dans les programmes officiels – « Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires. » (BO 2015, p. 104) – l'enseignement explicite de la lecture peut être mis en pratique de différentes manières. Le Cnesco 2016 en propose une qui comporte deux phases d'enseignement :

1- L'apprentissage explicite de quatre stratégies : avant la lecture (que sait-on sur le sujet ? Qu'allons-nous apprendre de nouveau ?) ; pendant la lecture (y a-t-il des passages difficiles ? Comment peut-on surmonter les difficultés ?) ; comprendre l'essentiel (quel est le personnage, la chose ou l'endroit principal ? Quelle est l'idée principale ?) et apprendre la lecture, récapituler (quelles questions poser pour montrer que l'on a compris les informations ? Quelles sont les réponses à ces questions ?) ;

2. Puis un entraînement dans le cadre d'un dispositif collaboratif : au sein de petits groupes chaque élève joue tour à tour un rôle qui lui est attribué : l'enseignant (il conduit alors la séance), celui qui prend en charge les stratégies de pré-lecture, celui qui prend en charge les stratégies à mettre en œuvre pendant la lecture ou le rapporteur devant la classe du travail effectué par le groupe.

Si certains dispositifs peuvent être assez rapidement intégrés à la pratique enseignante (faire reformuler les élèves, leur faire expliciter leurs stratégies), d'autres nécessitent plus d'organisation et de préparation. Eric Maillot explique ainsi avoir créé des « cartes de stratégies » accompagnées d'un pictogramme permettant de faciliter la mémorisation. Les collégiens disposent ainsi d'une palette de stratégies qu'ils vont intérioriser afin de devenir des lecteurs autonomes. Il s'agit pour lui de rendre visibles « les opérations mentales effectuées par le lecteur expert pour comprendre un texte. » (p. 17).

2.3. Interpréter et s'approprier un texte littéraire

2.3.1. Le sujet lecteur

Chaque élève, dans son individualité, comprend un texte à sa manière : « En laissant s'exprimer les élèves, les enseignants prennent conscience que le texte est ce que le lecteur en fait (Compagnon, 1998), qu'il est actualisé par lui (Eco, 1985), qu'il en devient en quelque sorte le co-auteur (Tournier, 1981). »

Il y a toujours une appropriation personnelle en fonction des références de l'élève, de sa sensibilité, de ses questionnements... Dans *L'Effet-personnage dans le roman*, Vincent Jouve rappelle que la lecture repose sur « l'imbrication complexe de l'imaginaire, du réel et du symbolique » (Jouve, 1992, p. 148). Le lecteur fait fonctionner trois instances : le « lisant », qui s'identifie au personnage, le « lu » qui se projette dans la situation du personnage et le lecteur, capable de réflexion (cf. Picard, 1984).

Des pistes pour faire émerger le sujet lecteur

Véronique Larrivé a pu mesurer les effets d'un « journal de personnage » (ensemble de textes fictionnels écrits par un même élève pendant la lecture d'une œuvre littéraire) en classe de CM2 et 6^e. Ce dispositif d'écriture à la première personne proposé en accompagnement de la lecture d'une œuvre de fiction littéraire est susceptible d'aider les élèves à se construire comme sujets lecteurs. Il se base sur « l'empathie fictionnelle » qui consiste à se mettre à la place d'autrui pour comprendre ce qu'il ressent et pense. Pour étudier ce dispositif, une séquence de lecture de *L'Épopée de Gilgamesh* a été menée dans plusieurs de CM2 et 6^e entre septembre 2010 et juin 2012. Elle s'est accompagnée de l'élaboration du *Journal de Gilgamesh*. À travers le « je fictif » et le décentrement, les élèves se sont appropriés de façon subjective le récit et ont expérimenté une *posture* de lecteur.

2.3.2. Le carnet de lecteur

Place du carnet de lecteur dans les programmes, de l'école primaire au cycle 4

Au cycle 3, appelé « cycle de consolidation », qui regroupe les classes de CM1, de CM2 et de sixième, la compétence de lecture est au cœur des programmes d'enseignement. En effet, à l'issue du cycle 3, en fin de sixième, l'élève doit devenir un « élève lecteur »³ :

« L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. (...) Cet entraînement est quotidien à l'école élémentaire et au collège ; au collège, il s'appuie sur les pratiques des différentes disciplines.

Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le plan linguistique que sur celui des contenus. Il s'agit de confronter les élèves à des textes, des œuvres et des documents susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, de nourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture. (...)

³ Programme du cycle 3, publié au BO n° 31 du 30 juillet 2020, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/7/ensel714_annexe2_1312887.pdf

Le cycle 3 développe plus particulièrement un **enseignement explicite de la compréhension** afin de donner aux élèves des **capacités de lecteurs autonomes** pour leur usage **personnel** et leurs besoins **scolaires**.

Les lectures personnelles ou lectures de plaisir sont encouragées sur le temps scolaire, elles sont choisies librement : les élèves empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs intérêts et à leurs projets. Des temps sont prévus pour rendre compte en classe de ces lectures personnelles qui peuvent également constituer un objet de discussion au sein de la famille.

Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, etc.), de ceux qui sont liés au travail de compréhension (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, etc.) ou de l'écriture libre et autonome qui prend appui sur la lecture des textes littéraires.

Les activités de lecture participent également au renforcement de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes.

Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulier les reprises pronominales et le choix des temps verbaux. La lecture doit permettre l'observation, l'imitation et le réinvestissement dans l'écriture. »

Au cycle 4, les élèves doivent « lire et fréquenter des œuvres d'art »⁴ et travailler la compétence de lecture conjointement aux deux grands autres compétences principalement travaillées en cours de français que sont l'oral et l'écriture. Le carnet de lecteur est donc le support idéal pour travailler conjointement lecture et écriture : « Lecture associée à l'écriture et à l'oral : présentations orales, comptes rendus de lecture sous des formes variées (qui peuvent être numériques), débats, écrits de travail (notes, schémas, tableaux, etc.) et écrits créatifs. »

Les programmes des cycles 3 et 4 mettent donc en avant les notions de développement de la compréhension et de l'interprétation des textes lus par les élèves tout en insistant sur le fait que les élèves doivent devenir des lecteurs autonomes. Outre les pratiques traditionnelles pour le travail de la lecture en classe que sont les questions sur les textes, la reformulation etc., les programmes font le lien entre la compétence de lecture et la compétence d'écriture et préconisent et encouragent l'utilisation de supports comme le « cahier ou carnet de lecture » pour renouveler les pratiques de lecture, au primaire comme au collège.

⁴ Programme du cycle 4, d'après le BO n° 31 du 30 juillet 2020, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.
https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/89/1/ensel714_annexe3_1312891.pdf

Qu'est-ce que le carnet de lecteur ?

Le carnet de lecteur est un support personnel destiné à l'élève, sorte de journal ou de « portfolio ». Il permet à l'élève de rendre compte de ses lectures scolaires comme personnelles grâce à l'écriture. Le carnet peut prendre différentes formes, au choix de l'élève : un cahier, un carnet, avec des lignes ou sans, créé par ses soins ou non. Eduscol présente et définit ainsi le carnet de lecteur :

« Les carnets de lecteur, qu'on rencontre de plus en plus fréquemment dans les classes du primaire comme du collège, s'inscrivent dans une triple filiation :

- Les « écrits de vie » qui, depuis Célestin Freinet, proposent une articulation entre pratique scolaire et écriture intime (personnelle ou extrascolaire) ; à ce titre, le carnet de lecteur manifeste l'expression d'un point de vue, d'une subjectivité à l'œuvre dans les lectures de l'élève.
- Les « écrits de travail », dont on pourrait voir un archétype dans les cahiers de science popularisés grâce à *La Main à la pâte*, ensemble de notes plus ou moins formalisées, répertoires de remarques destinées à développer l'observation et les démarches scientifiques. Le carnet de lecture porte la trace des hésitations et de la réflexion du jeune lecteur, il ne vise pas à la perfection de textes, il n'appelle donc aucune correction de l'enseignant.
- Les « portfolios » qui gardent la trace d'un parcours, la mémoire d'un apprentissage ou d'un voyage ; conservé tout au long de l'année, du cycle ou même de la scolarité, le carnet de lecture enregistre un parcours de lecteur. » (Eduscol, *Le carnet de lecteur*)

Pourquoi mettre en place le carnet de lecteur en cours de français ?

Le carnet de lecteur est traditionnellement associé aux lectures cursives proposées en classe par le professeur :

« Le corpus des œuvres à étudier en 6^e est complété par des lectures cursives au choix du professeur, en lien avec les perspectives du programme ou avec les projets interdisciplinaires. Ces lectures sont de genres, de formes et de modes d'expression variés et peuvent relever de la littérature de jeunesse (roman, théâtre, recueils de poésie, recueils de contes et de nouvelles, albums, albums de bande dessinée). On veille à la diversité des œuvres choisies en puisant dans la littérature française, les littératures francophones et les littératures étrangères et régionales ; on sensibilise ainsi les élèves à la diversité des cultures du monde. » (Programme du cycle 3, BO n° 31 du 30 juillet 2020).

En effet, les objectifs et la mise en pratique de la lecture cursive sont différents de ceux d'une œuvre intégrale étudiée en classe par extraits. La lecture cursive est une lecture personnelle réalisée par l'élève, en complément des œuvres et textes qu'il étudie en classe. La

lecture cursive peut être proposée par le professeur ou choisie par l'élève, à partir d'une liste d'œuvres réalisée par l'enseignant, ou après validation du choix de l'élève. La lecture peut être faite en classe mais s'accompagne souvent d'une lecture extrascolaire, à la maison. La lecture cursive permet à l'élève de s'entraîner à la lecture silencieuse en autonomie et de découvrir des œuvres variées. Le carnet de lecteur intervient donc comme un outil pour aider, guider l'élève et le soutenir dans sa lecture. Le carnet peut être envisagé de différentes manières : l'enseignant peut proposer à l'élève de l'utiliser comme un carnet de bord de lecture, par exemple, dans lequel l'élève fait le point à différents moments de sa lecture, pour suivre son évolution et garder une trace des œuvres lues. Il peut également proposer à l'élève de réaliser différentes activités d'écritures créatives pour permettre à l'élève de donner son point de vue, son avis sur le texte et d'exprimer les émotions que la lecture provoque chez lui :

« Le carnet de lecteur de littérature n'est en aucun cas à assimiler au cahier ou classeur de français destiné à garder trace des savoirs construits, il doit néanmoins faciliter le passage d'une lecture subjective à une « interprétation raisonnée » des textes : il doit permettre au sujet lecteur (...) d'exprimer son rapport personnel au texte (...) » (Ahr & Joole, 2010, p. 69-82).

Le carnet de lecteur a de multiples objectifs. D'abord, donner le plaisir de lire à l'élève, en lui permettant de s'emparer totalement de ses lectures et d'affirmer son sujet lecteur. Pour l'enseignant, l'objectif est d'aider les élèves à développer leurs compétences de lecture en leur proposant un support plus ludique, mêlant écriture et productions créatives et artistiques. Le carnet de lecteur est également un outil adapté pour travailler la différenciation pédagogique avec les élèves, puisqu'il permet à chacun de lire à son rythme et de choisir des activités d'écriture adaptées à ses besoins, à ses goûts et à ses compétences. En effet, un élève ayant des facilités à l'écrit appréciera rédiger dans son carnet alors qu'un petit lecteur moins à l'aise à l'écrit appréciera quant à lui, utiliser des matériaux variés pour réaliser des activités plus créatives comme les collages, les illustrations etc. Le carnet de lecteur apparaît donc comme un support accessible à tous les élèves, quels que soient leur âge et leurs niveaux. Outre le plaisir de lire, le carnet de lecteur permet donc à l'élève de développer à la fois ses compétences de lecture et d'écriture, puisque la lecture vient s'associer à l'écrit.

Le carnet de lecteur : de l'intime au collectif

Le carnet de lecteur est un outil à la fois intime et personnel dans lequel l'élève exprime ses impressions de lecture, donne son avis, partage ses émotions et son expérience de lecteur

mais devient dans le cadre de l'école et de la classe un outil qui peut être partagé avec l'autre. Avec le professeur d'abord, qui lit le carnet et peut, ou non, l'annoter, l'évaluer, le corriger, mais également avec les élèves puisque l'on peut imaginer des séances de lecture pendant lesquelles les élèves partageraient leurs créations et confronteraient leurs lectures, à la manière du cercle de lecture, par exemple. Le carnet de lecteur peut donc également devenir le point de départ à un travail collectif à l'oral, c'est ce qu'expliquent Sylviane Ahr et Patrick Joole :

« Le carnet de lecteur de littérature n'est en aucun cas à assimiler au cahier ou classeur de français destiné à garder trace des savoirs construits, il doit néanmoins faciliter le passage d'une lecture subjective à une « interprétation raisonnée » des textes : il doit permettre au sujet lecteur, en amont du débat, d'exprimer son rapport personnel au texte ; à l'issue du débat, de réviser ses représentations, ses impressions et ses réactions premières, et de mesurer la distance littéraire prise grâce aux interactions orales et aux savoirs que la communauté de lecteurs, que constitue la classe, aura convoqués, notamment sous l'impulsion du professeur. » (Ahr & Joole, 2010, pp. 69-82)

En effet, en utilisant le carnet de lecteur comme support d'une séance de lecture, en prenant appui sur les écrits des élèves, sur leurs impressions, sur leurs parcours de lecteurs, l'enseignant peut mettre en place des séances de lecture dans lesquelles le sujet de lecteur de l'élève a toute sa place : « Débats et carnets constituent des outils permettant de redonner une place, dans la classe de littérature, à la voix de l'élève et d'autoriser les enseignants à ne pas s'enliser dans des pratiques uniquement transmissives. » (Ahr & Joole, 2010, pp. 69-82).

Points de vigilance

En 2006, Tzvetan Todorov dans l'essai *La littérature en péril*, pointait la perte de sens et les dérives technicistes de l'enseignement littéraire. De même, l'analyse de fiches de lectures de cycle 3 par S. Dardaillon révèle que les éléments de cadrage très précis mis en place par les enseignants ne favorisent pas l'appropriation d'un genre littéraire chez l'élève et entraînent même une certaine lassitude chez des élèves considérés comme « bons lecteurs » (Dardaillon, 2017). L'instauration d'un carnet de lecteur nécessite donc plusieurs points de vigilance. Selon l'auteur, « Plutôt que d'opposer attitude subjective et distanciée, lecture empirique et experte, il faudrait sans doute les articuler pour permettre à l'enfant d'occuper tour à tour chacune de ces postures en le reconnaissant comme un sujet lecteur à part entière ». (p. 130).

3. Descriptif de la méthodologie de recherche

3.1. Projet détaillé des supports et des activités qui ont servi au recueil de données

3.1.1. Contexte de stage

Dans le cadre de notre stage, nous enseignons toutes les deux au collège et nous avons à notre charge des classes de sixième, de cinquième et de quatrième. Nous avons mis en place le carnet de lecteur dans chacune de nos classes et ce, dès le début de l'année. En outre, le carnet de lecteur est un support utilisé par l'ensemble des professeurs de lettres de nos deux établissements, au cycle 3 comme au cycle 4. Les élèves à partir de la cinquième y sont donc habitués. Les élèves réutilisent le même carnet de lecteur tout au long de la scolarité, le complétant au fil des années. De cette manière, ils gardent une trace de leurs lectures de la sixième à la troisième et leurs professeurs peuvent également observer l'évolution de leur travail.

3.1.2. Premier recueil de données : des questionnaires aux élèves et aux enseignants

Nos élèves ont tous expérimenté le carnet de lecteur cette année. Nous allons donc pouvoir les interroger grâce à un questionnaire (annexe I) dans lequel nous leur demanderons ce qu'ils ont pensé des activités réalisées dans leurs carnets, les difficultés qu'ils ont potentiellement pu rencontrer, ce qu'ils ont aimé ou au contraire, moins voire pas aimé.

Nous avons également préparé un questionnaire à destination des enseignants afin de savoir quelles activités et quelles stratégies sont mises en place pour aider les petits lecteurs et pour recueillir leurs avis sur le carnet de lecteur.

3.1.3. Second recueil de données : les carnets de lecteurs

Au collège Petite Lande de Rezé (Madame Claude)

L'ensemble des enseignantes de lettres modernes et classiques du collège Petite Lande ont investi le carnet de lecteur dans le cadre de leurs cours de français, au cycle 3 comme au cycle 4, de la sixième à la troisième. Le support choisi est un simple cahier, petit ou grand, au choix des élèves. Ce carnet de lecteur est conservé de la sixième à la troisième, pour que les élèves puissent suivre l'évolution de leur travail et leurs progrès. Cela permet également aux enseignants de savoir ce qui a été lu par les élèves lors des années précédentes.

J'ai donc choisi moi aussi d'utiliser ce support avec mes classes de sixième et de cinquième. Je leur ai distribué au début de l'année une feuille de présentation du carnet de lecteur ainsi qu'une fiche d'activités (annexe II). Les élèves utilisent le carnet de lecteur dans le cadre des lectures cursives qu'ils réalisent au cours de l'année. Ils choisissent une activité par lecture réalisée. Par exemple, après la lecture d'un conte, ils réalisent une activité au choix dans la liste. Pour chaque activité réalisée, les élèves doivent indiquer les références de l'œuvre lue : titre, nom de l'auteur, de l'éditeur et date de première publication. Je leur demande également d'illustrer chaque activité par le dessin ou par le collage d'une image de la première de couverture, par exemple. Chaque activité est évaluée (annexe III). Évaluant mes élèves uniquement par les compétences, j'évalue leurs compétences de lecture. Une grille d'évaluation détaillant les attendus et les critères de réussite leur est distribuée pour chaque activité réalisée.

Au collège Pont Rousseau de Rezé (Madame Meudic)

La plupart des enseignants de français de Pont Rousseau utilisent le carnet de lecteur. Dès la 6^e, les enseignants le présentent aux élèves comme un outil d'accompagnement à la lecture cursive qu'ils garderont tout au long du collège. Les élèves sont également invités à garder une trace de leurs lectures personnelles à travers ce carnet. Dès la première semaine de cours, je l'ai donc présenté mes élèves. Les élèves ont réalisé un blason qu'ils ont collé en page de garde, puis ils ont collé les consignes pour le rendu des missions. Ainsi, pour chaque livre lu, l'élève doit d'abord rédiger une notice de présentation du livre (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre) avant de réaliser au choix l'une des onze missions proposées (annexe IV). Il ne peut pas réaliser deux fois la même mission au cours de l'année. Les missions sont variées : certaines font davantage appel à l'écriture et à l'imagination (ex. Une autre fin), d'autres ont recours au dessin (ex. Éditeur) ou aux arts plastiques (ex. Le collage). Dans tous les cas, les élèves sont invités à rédiger dix à quinze lignes de texte au moins. Les travaux sont systématiquement évalués et une échelle descriptive spécifique au carnet de lecteur a été mise en place (annexe V).

- **Rappel de nos hypothèses de recherche :**

- Le carnet de lecteur favorise l'implication des élèves dans l'activité de lecture.
- Le carnet de lecteur permet à l'élève de devenir un lecteur acteur et autonome, en lui permettant d'affirmer son sujet lecteur.

- Le carnet de lecteur permet de renouveler les pratiques de lecture en français dans le but de développer les compétences de lecteur de l'élève.
- Le carnet de lecteur développe la créativité des élèves.

3.2. Analyse des recueils de données

3.2.1. Les questionnaires élèves

Observations et analyse de Madame Claude

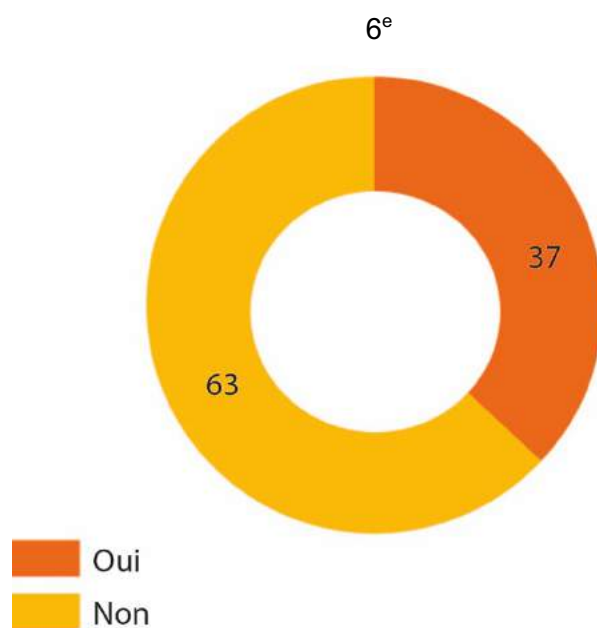
Ce questionnaire (annexe I) a été distribué à mes classes de sixième et de cinquième en février. À ce moment de l'année, nous avons déjà expérimenté plusieurs fois le carnet de lecteur, notamment en classe de sixième. Les élèves ont donc pu donner leur avis sur cet outil en répondant à plusieurs questions. Les élèves de sixième ont pour la plupart découvert le carnet de lecteur et son fonctionnement cette année, même si certains ont déjà expérimenté ce support à l'école primaire. En revanche, les élèves de cinquième utilisent leur carnet de lecteur depuis la sixième.

J'ai recueilli 19 questionnaires pour ma classe de sixième et 26 pour ma classe de cinquième. Je vais maintenant observer les réponses de mes élèves à ce questionnaire puis les analyser, de façon quantitative puis qualitative.

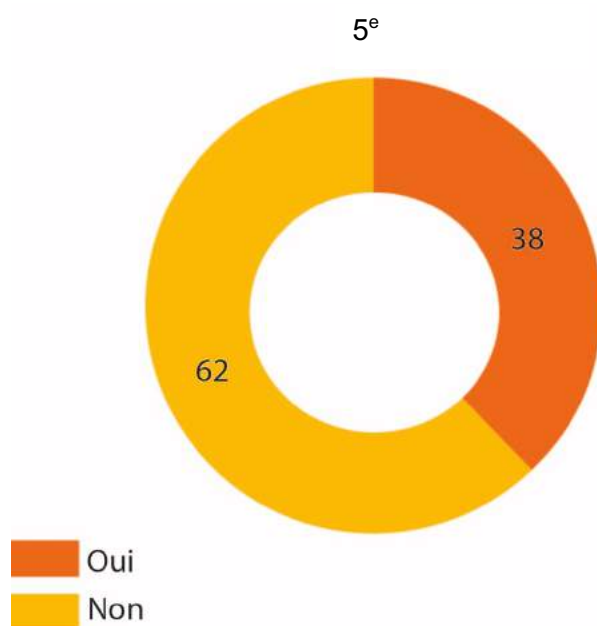
Analyse quantitative

1. « Aimez-vous utiliser le carnet de lecteur ? »

En sixième, à cette question, 37 % des élèves ont répondu « oui » et 63 % ont répondu « non ».



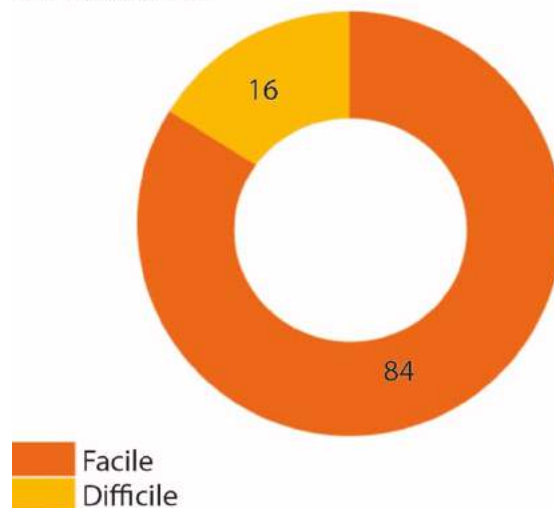
En cinquième, 10 élèves ont répondu « oui » et 16 ont répondu « non ». En majorité, les élèves de sixième comme de cinquième déclarent donc ne pas aimer utiliser le carnet de lecteur.



2. « La lecture et la compréhension des textes est un exercice facile ou difficile ? »

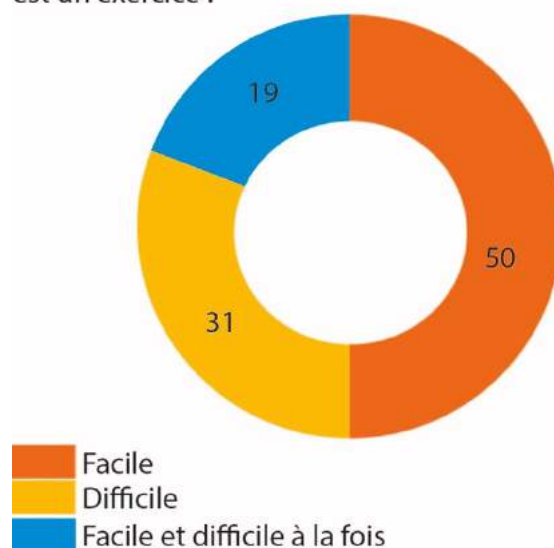
En sixième, seulement trois élèves sur les 19 interrogés ont répondu « difficile » à cette question. Les trois élèves sont ceux qui bénéficient d'un plan d'accompagnement personnalisé (PAP) ou d'un Geva-Sco.

Pour les 6e, la lecture et la compréhension des textes est un exercice :



Les élèves de cinquième ont pris la liberté d'ajouter la réponse « ça dépend » ou « moyen » dans leurs questionnaires, ce qui montre que la réponse est plus nuancée que ce que nous aurions pu imaginer. En sixième, comme nous avons pu le voir ci-dessus, les avis sont beaucoup plus tranchés.

Pour les 5e, la lecture et la compréhension des textes est un exercice :



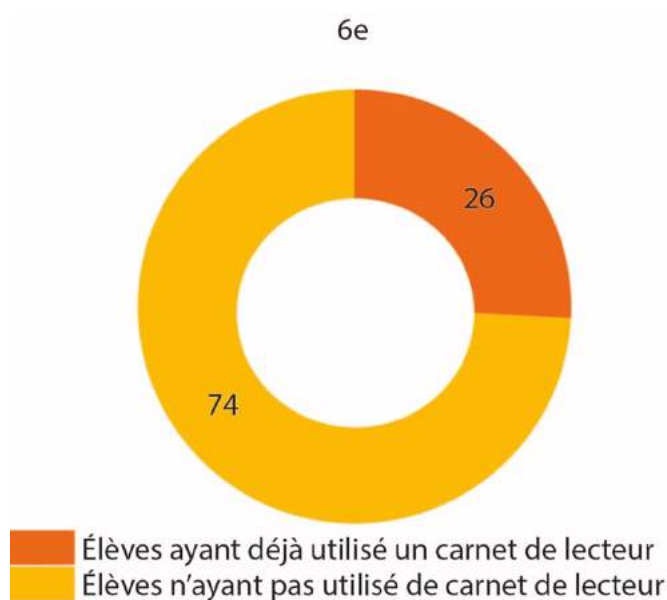
3. « Si vous avez répondu « difficile », quelles sont vos difficultés ? »

En classe de sixième, parmi les trois élèves qui ont répondu « difficile » à la question n°2, deux jugent avoir des difficultés avec la syntaxe du texte, un élève est en difficulté à cause du lexique, des mots qu'il ne comprend pas lors de la lecture des textes, pour finir, un élève trouve que les textes sont longs, ce qui entrave sa compréhension.

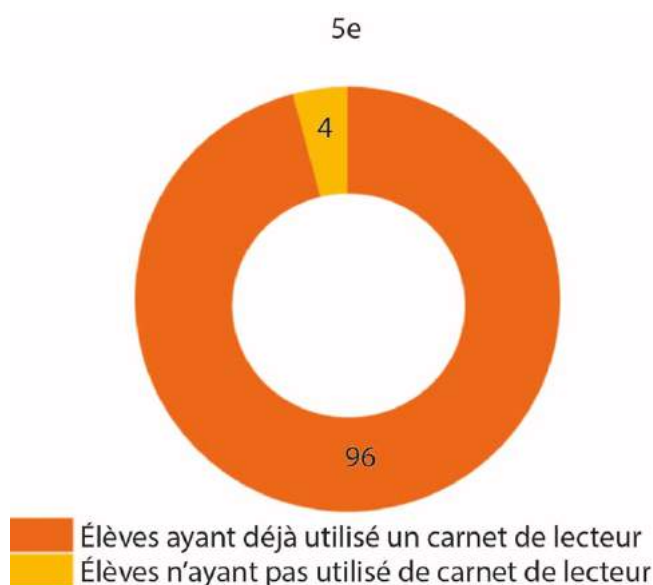
En classe de cinquième, six élèves ont répondu avoir des difficultés avec le lexique rencontré lors de leurs lectures de textes, quatre avec la syntaxe du texte et un élève avec la longueur des textes.

4. « Avez-vous déjà utilisé un carnet de lecteur et si oui, quand ? »

En classe de sixième, 5 élèves sur les 19 interrogés ont déjà utilisé un carnet de lecteur à l'école primaire, entre le CP et le CM2, selon les écoles.



En classe de cinquième, tous les élèves scolarisés en sixième dans le collège Petite Lande de Rezé ont expérimenté le carnet de lecteur en cours de français. Une seule élève, arrivée dans l'établissement cette année n'avait jamais utilisé ce type de support auparavant.



5. « Qu'aimez-vous dans le carnet de lecteur ? »

En sixième, les réponses des élèves sont plutôt variées mais deux réponses sont principalement plébiscitées par les élèves : 11 déclarent préférer dessiner, 9 découvrir de nouvelles lectures, 7 écrire, 5 choisir une activité, 3 faire des collages et un seul élève a déclaré apprécier le fait que les activités proposées dans le carnet de lecteur soient à réaliser à la maison.

En cinquième, les réponses sont plus variées encore, 16 élèves ont répondu préférer dessiner, 13 écrire, 13 choisir une activité, 11 faire des collages, 8 découvrir de nouvelles lectures et 6 travailler à la maison.

6. « Quelles sont les activités que vous préférez parmi celles proposées ? »

En sixième, 7 élèves ont préféré l'activité « questionnaire », qui consiste à réaliser une série de questions à poser à ses camarades à propos de l'œuvre lue. 4 élèves ont répondu qu'ils préféreraient dessiner dans leur carnet, 3 élèves ont répondu que le collage était leur activité préférée, 3 ont répondu que ce qu'ils appréciaient le plus était d'avoir le choix dans les activités et 2 élèves ont répondu préférer l'activité d'acrostiche. Un élève a répondu « une autre fin », activité qui consiste en la rédaction d'une fin alternative au texte, un élève a répondu qu'il préférerait l'activité « lettre » (l'écriture d'une lettre fictive à l'auteur ou à un des personnages du texte), un autre a répondu qu'il préférerait l'activité « bande-annonce » (choisir des passages du texte importants pour présenter l'œuvre, à la manière d'une bande-annonce de film). Enfin,

un élève a déclaré préférer l'interview (interviewer un personnage ou l'auteur de l'œuvre). Les élèves pouvaient donner plusieurs réponses à cette question.

En cinquième, parmi les réponses des élèves, six élèves ont déclaré préférer « dessiner », cinq élèves ont préféré l'acrostiche, quatre le collage, trois ont déclaré préférer « écrire ». Deux élèves préfèrent « le billet d'humeur » et l'interview, un élève a répondu « la bande-annonce », un autre « la lettre » et un autre « l'enveloppe ».

7. « Quelles sont celles qui, au contraire, ne vous plaisent pas ? »

En sixième, quatre élèves ont déclaré que toutes les activités proposées leur plaisaient, deux élèves ont répondu ne pas aimer écrire et deux autres ont répondu ne pas apprécier travailler à la maison. Un élève a répondu ne pas aimer « l'interview », un autre « la lettre » et un autre « le billet d'humeur ».

En cinquième comme en sixième, quatre élèves ont déclaré que toutes les activités proposées leur plaisaient, quatre autres ont répondu ne pas apprécier l'activité de collage. Trois élèves ont répondu ne pas apprécier écrire. Deux élèves ont quant à eux déclaré ne pas apprécier lire. Un élève a répondu ne pas apprécier « l'enveloppe » et un autre « la lettre ».

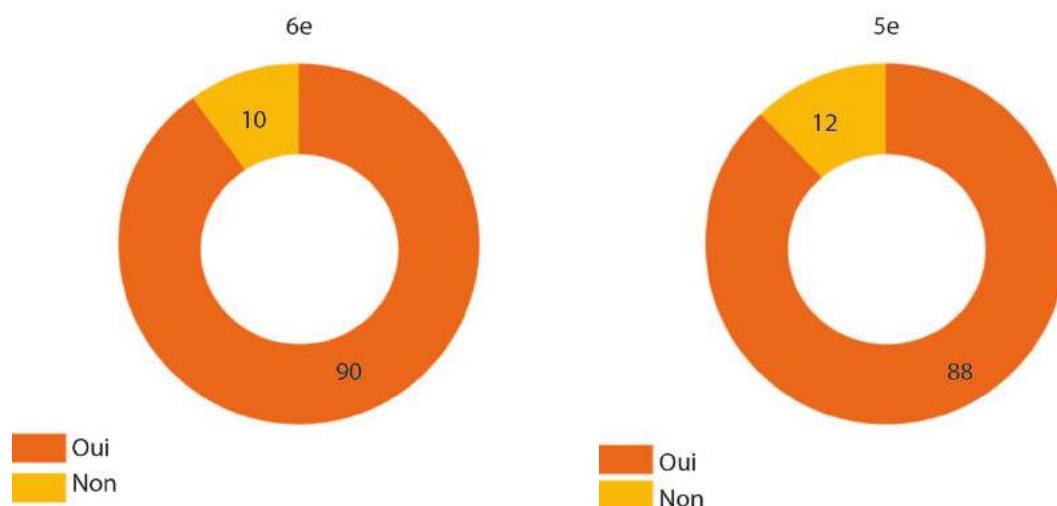
8. « Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer dans la rédaction de votre carnet de lecteur ? »

En sixième, huit élèves déclarent ne pas avoir de difficultés particulières. Quatre élèves éprouvent quant à eux des difficultés à se souvenir de ce qu'ils ont lu lors de la lecture des œuvres. Deux élèves ont des difficultés quand il s'agit de dessiner, deux autres éprouvent des difficultés de compréhension lors de la lecture. Un élève quant à lui indique avoir des difficultés à trouver de l'inspiration, probablement lors du choix de l'activité puis la réalisation.

En cinquième, trois élèves déclarent ne pas avoir de difficultés de particulières. En revanche, huit élèves sur les 26 déclarent éprouver des difficultés lors de la rédaction, en orthographe et en expression (formulation de phrases). Cinq élèves ont des difficultés de compréhension lors de la lecture, cinq élèves ont répondu avoir des difficultés à trouver de l'inspiration pour les activités. Deux élèves éprouvent des difficultés à dessiner. Un élève déclare être mis en difficulté par la tournure des phrases de certaines œuvres lues (grammaire et conjugaison).

9. « Aimez-vous découvrir les activités réalisées par vos camarades pour vous en inspirer ? »

À cette question, les élèves répondent majoritairement « oui » : 90 % en sixième et 88 % en cinquième.



Les élèves justifient leurs réponses en disant que le travail de leurs camarades leur permet de trouver des idées et de l'inspiration pour leurs prochaines activités. Certains élèves trouvent des idées pour leurs prochaines lectures. En cinquième, une élève déclare que certains travaux de ses camarades sont « fabuleux ». Quand ils répondent « non » à cette question, les élèves expliquent ne pas avoir besoin d'inspiration ou au contraire, avoir peur de faire la même chose que leurs camarades par la suite.

Analyse qualitative

Que peut-on déduire de ces réponses ? Quelles différences, quels points communs entre une classe de sixième et une classe de cinquième ?

Les élèves déclarent ne pas vraiment apprécier le carnet de lecteur

Dans l'ensemble de mes deux classes, les élèves déclarent majoritairement ne pas aimer le carnet de lecteur. Cette réponse semble s'expliquer par le fait que la lecture cursive est un exercice imposé aux élèves, qui sont pour la plupart peu habitués à lire par eux-mêmes. C'est d'ailleurs une réponse qui est revenue souvent : « Je n'aime pas lire ». En outre, les élèves ont répondu en majorité ne pas aimer travailler à la maison. Après avoir organisé une séance de

travail autour du carnet de lecteur en classe, certains élèves m'ont confié avoir apprécié davantage réaliser les activités en classe qu'à la maison. En revanche, l'exercice du carnet de lecteur est décrit comme majoritairement facile pour les élèves de sixième alors qu'il semble plus difficile pour les élèves de cinquième. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les élèves de cinquième sont plus âgés et davantage conscients de leurs difficultés.

Des difficultés plutôt semblables au cycle 3 comme au cycle 4

Les difficultés pointées par les élèves en lecture sont souvent les mêmes. Premièrement, les élèves avouent avoir parfois des difficultés de compréhension à cause d'un lexique trop compliqué pour eux. C'est d'ailleurs une remarque plus récurrente en classe de cinquième, ce qui peut s'expliquer par la complexité de certains textes étudiés en classe. En effet, nous avons entre autres étudié cette année *L'Avare* de Molière. Les élèves ayant des difficultés de compréhension expliquent que le langage qu'ils qualifient d'« ancien » ne les aide pas à mieux comprendre les textes. En classe de sixième, c'est d'abord la syntaxe des textes qui pose problème aux élèves. Cette difficulté s'explique peut-être par le fait que l'entrée en sixième confronte les élèves à des textes plus complexes, plus longs et différents de ceux qu'ils ont pu étudier à l'école primaire. En ce qui concerne l'écrit, en cinquième notamment, les élèves sont nombreux à expliquer avoir des difficultés à trouver la formulation adéquate pour être compréhensibles. Ils indiquent également se sentir en difficultés à cause de l'orthographe. Ces réponses montrent que les élèves ont à cœur de produire des écrits clairs et cohérents pour ceux qui les liront, leur professeur notamment, mais cela montre également qu'ils ne se sentent pas totalement libres face à leur carnet de lecteur, probablement car même si cela reste un exercice personnel, il est évalué par l'enseignant.

Le carnet de lecteur : un outil nouveau pour les élèves de sixième

Dans ma classe de sixième, 26 % des élèves ont déjà rencontré et utilisé le carnet de lecteur durant leur scolarité. Cela correspond à cinq élèves sur les 19 qui ont répondu au questionnaire. Ce pourcentage montre que la pratique du carnet de lecteur à l'école primaire est encore relativement marginale. Au contraire, mes élèves de cinquième sont une grande majorité à avoir déjà expérimenté le carnet de lecteur (96 %). En effet, tous les élèves inscrits en sixième au collège Petite-Lande l'année dernière l'ont utilisé. Une seule élève n'avait jamais utilisé auparavant le carnet de lecteur. Parmi mes élèves de cinquième, quatre d'entre eux

utilisaient déjà le carnet de lecteur à l'école primaire. Nous constatons donc que le carnet de lecteur est une pratique plus couramment mise en place dans le secondaire qu'en primaire.

Des goûts variés mais un attrait pour les activités créatives

Les activités que les élèves déclarent préférées sont variées. De manière générale, les élèves de sixième et de cinquième sont davantage attirés par les activités créatives qui mêlent le dessin à l'écriture. En effet, 11 élèves de sixième et 16 élèves de cinquième ont entouré « dessiner » à la question « Qu'aimez-vous dans le carnet de lecteur ? » Les élèves aiment découvrir de nouvelles activités et avoir le choix mais les élèves de sixième sont davantage attirés par la découverte de nouvelles lectures. Cette différence s'explique sans doute par l'attrait de la nouveauté du carnet de lecteur pour les élèves de sixième. En sixième, les élèves apprécient l'activité du questionnaire, en cinquième l'acrostiche et le collage sont plébiscités par les élèves. On remarque donc que les élèves apprécient le fait de pouvoir investir leur carnet de lecteur comme ils le souhaitent et en fonction de leurs compétences. Certains vont donc se diriger plus facilement vers les activités plus « écrites » que sont la lettre ou l'interview et certains davantage vers les activités plus créatives comme le collage. Certains sont très à l'aise avec le dessin et les travaux manuels et s'illustreront donc dans ces domaines, alors que pour d'autres, cet aspect du carnet de lecteur est moins plaisant puisqu'ils éprouvent plus de difficultés.

La présentation des carnets de lecteurs : une source d'inspiration pour grand nombre d'élèves

Si mes élèves déclarent majoritairement n'apprécier guère le carnet de lecteur et le fait de devoir le réaliser à la maison, ils sont presque tous unanimes quant au fait d'apprécier découvrir les travaux réalisés par leurs camarades. Les élèves de cinquième explicitent davantage les raisons de ce choix et déclarent majoritairement être inspirés, avoir de nouvelles idées de lecture et d'activités pour leurs carnets de lecteurs. Ils écrivent : « Oui, j'aime bien car ça nous donne des idées pour notre prochaine lecture. », « Oui beaucoup, car dans la classe beaucoup de personnes sont créatives et font des récits fabuleux ! » Un autre explique : « Oui d'ailleurs j'ai bien aimé ce qu'a fait Salomé, elle a raconté l'histoire à travers des petites feuilles avec des dessins dessus. » En effet, j'ai pu constater cette année l'impact qu'avait eu le carnet de lecteur sur les écrits de mes élèves. En octobre, pendant les vacances d'automne, mes élèves

de cinquième avaient comme consigne de lire un roman d'aventures mettant en scène un héros parmi une liste élaborée par mes soins, puis de réaliser une activité au choix pour présenter leur lecture, dans le carnet de lecteur. Au retour des congés, j'ai proposé aux élèves volontaires de présenter les travaux qu'ils avaient réalisés. Une élève de la classe, Salomé, a donc présenté son carnet à la classe. Elle avait choisi l'activité « l'enveloppe », qui consiste à créer un certain nombre d'éléments en rapport avec l'œuvre lue et à les placer dans une enveloppe. À l'intérieur de cette enveloppe, l'élève avait réalisé une lettre à la manière d'un parchemin, en trempant le papier dans du café puis en brûlant les côtés de la feuille (à l'aide d'un adulte) pour donner un effet usé au papier. Les élèves ont tous été très admiratifs de l'excellent travail réalisé par l'élève et de son implication et lui ont tous demandé comment elle avait réalisé la lettre. Certains élèves ont même pris des notes dans leur carnet de lecteur pour pouvoir le reproduire par la suite. Plus tard dans l'année, au mois de février, à la suite d'une séance d'étude de texte de la scène 4 de l'acte I de *L'Avare* de Molière, j'ai demandé à mes élèves de rédiger une lettre qu'Élise écrirait à son père Harpagon pour lui annoncer qu'elle refusait d'épouser Anselme, celui à qui son père la destine dans la pièce. Le travail était à réaliser pendant les vacances de février. Si j'avais donné des consignes précises sur mes attentes concernant le texte (contraintes langagières, lexique du XVII^e siècle etc.), je n'avais rien imposé à mes élèves quant à la forme que pourrait prendre la lettre. J'ai donc été très agréablement surprise de voir que les élèves étaient nombreux à s'être inspiré du travail présenté par leur camarade quelques mois auparavant pour la réalisation de la lettre (annexe VI). J'ai donc pu constater que le carnet de lecteur influençait les écrits de mes élèves, même dans un cadre très scolaire et développait leur créativité. Outre le fait de découvrir les créations de leurs camarades, les élèves apprécient ces moments de partage en classe : « Oui j'aime bien car ça change de d'habitude », écrit Nolan, un des élèves de la classe.

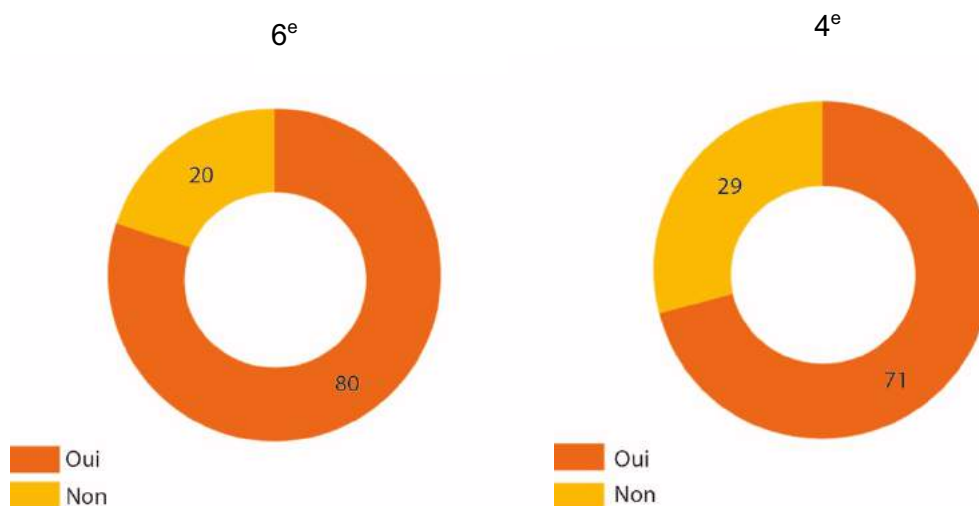
Observations et analyse de Madame Meudic

J'ai soumis le questionnaire (annexe I) à mes élèves de 6^e et de 4^e le 10 mars 2021. Cela coïncidait avec le retour des vacances au cours desquelles mes élèves de 6^e avaient dû réaliser leur seconde mission de l'année, en lien avec le roman d'aventures. L'utilisation du carnet de lecteur était donc récente pour eux. Les élèves de 4^e avaient réalisé une mission en début d'année (le 16 octobre 2020, en lien avec une nouvelle fantastique). Les différentes missions proposées dans le carnet de lecteur étaient donc moins présentes dans leurs esprits. 21 élèves de 6^e et 24 élèves de 4^e ont répondu au questionnaire.

Analyse quantitative

1. « Aimez-vous utiliser le carnet de lecteur ? »

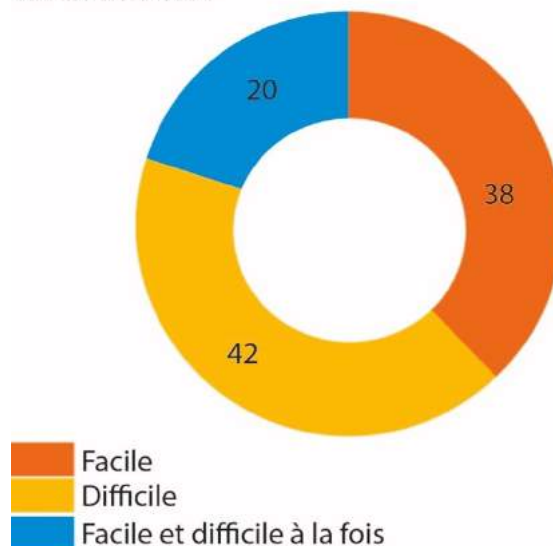
La grande majorité des élèves apprécie le carnet de lecteur : 80 % des élèves de 6^e et 71 % des élèves de 4^e aiment le carnet de lecteur.



2. « La lecture et la compréhension des textes est un exercice facile ou difficile ? »

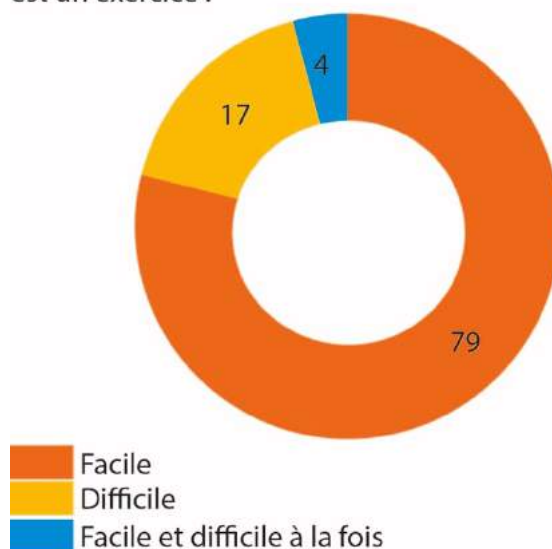
38 % des élèves de 6A affirment que la lecture et la compréhension des textes en cours de français est un exercice facile. 42 % pensent qu'il s'agit d'un exercice difficile et 20 % répondent « un peu des deux ».

Pour les 6A, la lecture et la compréhension des textes est un exercice :



79 % des élèves de 4A affirment que la lecture et la compréhension des textes en cours de français est un exercice facile, 17 % pensent qu'il s'agit d'un exercice difficile et 4 % répondent « un peu des deux ».

Pour les 4A, la lecture et la compréhension des textes est un exercice :

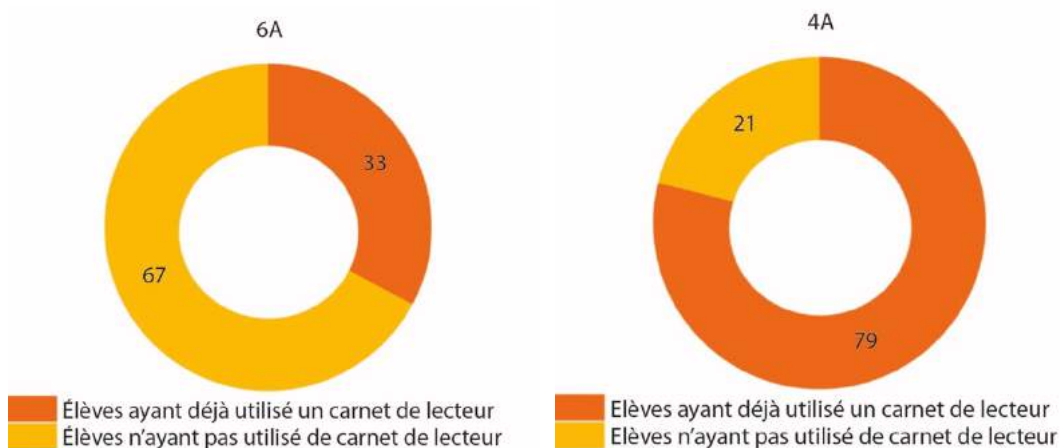


3. « Si vous avez répondu « difficile », quelles sont vos difficultés ? »

Les 6A et les 4A qui ont répondu que la lecture et la compréhension des textes en cours de français était un exercice « difficile » mettent d'abord en avant le lexique, puis la syntaxe et la longueur des textes comme facteurs de difficultés.

4. « Avez-vous déjà utilisé un carnet de lecteur et si oui, quand ? »

33 % des élèves de 6A et 79 % des élèves de 4A ont déjà utilisé un carnet de lecteur auparavant.



5. « Qu'aimez-vous dans le carnet de lecteur ? »

À travers le carnet de lecteur, les 6A aiment avant tout découvrir de nouvelles lectures et choisir une nouvelle activité (12 votes pour chacune de ces réponses), écrire (11 votes), travailler à la maison et dessiner (8 votes) et faire des collages (2 votes).

Les 4A aiment avant tout dessiner (16 votes), choisir une activité et écrire (12 votes pour chacune de ces réponses), découvrir de nouvelles lectures (11 votes), faire des collages (9 votes) et travailler à la maison (6 votes).

6. « Quelles sont les activités que vous préférez parmi celles proposées ? »

Parmi les missions proposées, celles qui rencontrent le plus de succès chez les 6A sont « Le portrait chinois » et « Quelques années plus tard » (7 votes chacune), puis « Une autre fin » et « Éditeur » (4 votes chacune), suivie de « Mon personnage préféré » (3 votes).

Chez les 4A, la mission « Éditeur » remporte le plus de votes (5). Elle est suivie par la mission « Une autre fin » (4 votes), puis « Mon personnage préféré » et « Abécédaire ou acrostiche » (2 votes chacune).

7. « Quelles sont celles qui, au contraire, ne vous plaisent pas ? »

Les activités qui, au contraire, ne plaisent pas aux 6A sont « L'enveloppe » et « Merveille des mots ou des phrases » (7 votes), « L'abécédaire ou acrostiche » (5 votes) et « Mon personnage préféré » (4 votes).

Peu d'élèves de 4A ont répondu précisément à cette question, sans doute parce qu'ils ne se souvenaient pas bien des missions présentes dans le carnet de lecteur. Seule la mission « collage » a recueilli des votes (2).

8. « Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer dans la rédaction de votre carnet de lecteur ? »

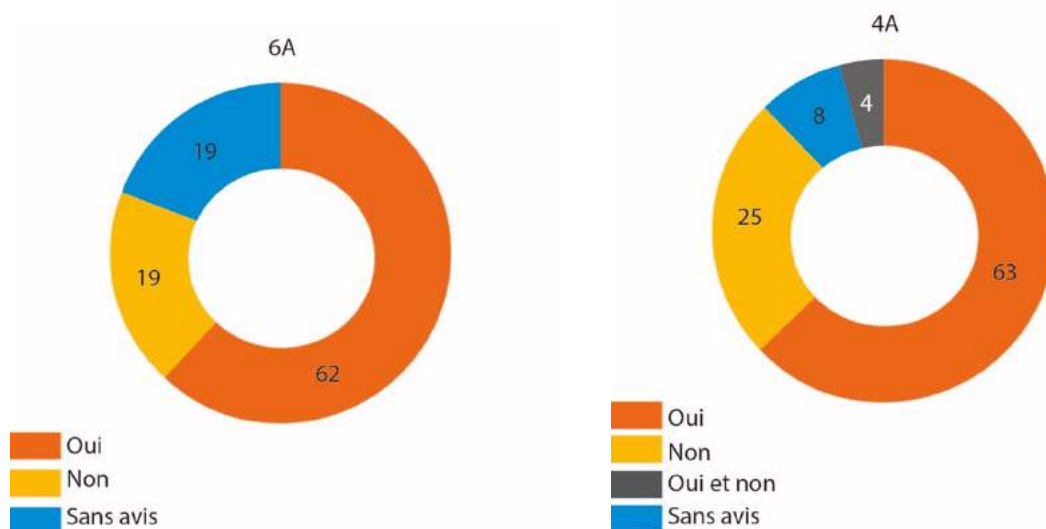
Parmi les difficultés rencontrées dans la réalisation des missions de lecteur, les fautes d'orthographe sont citées en premier par les 6A (6 votes) et sont suivies par le manque d'idées (5 votes) et le nombre de lignes demandé (3 votes). Parmi les autres difficultés citons l'écriture, la fatigue et l'ennui, la recherche de mots, la cohérence, la précision (est-ce assez ou trop précis ?) et le manque de courage.

Chez les 4A, les fautes d'orthographe, de conjugaison et de grammaire sont citées en premier (12 votes) et sont suivies par le manque d'idées (4 votes) et le manque de vocabulaire (2 votes). Parmi les autres difficultés citons : la présentation, le nombre de lignes demandé, la difficulté d'écrire un texte court, la relecture, le manque d'inspiration quand un livre ne plait pas, la difficulté de « suivre les règles » et la construction des phrases.

9. « Aimez-vous découvrir les activités réalisées par vos camarades pour vous en inspirer ? »

62 % des élèves de 6A aiment découvrir les activités réalisées par leurs camarades, 19 % ont répondu non et 19 % ne se sont pas exprimés.

63 % des élèves de 4A aiment découvrir les activités réalisées par leurs camarades, 25 % ont répondu non, 4 % ont répondu « oui et non » et 8 % ne se sont pas exprimés.



Analyse qualitative

La majorité des élèves aime le carnet de lecteur

Plus de 70 % des élèves (mes deux classes confondues) aiment le carnet de lecteur. Il s'agit donc d'un outil sur lequel l'enseignant peut s'appuyer pour faire travailler des compétences de lecture, en comptant sur « l'adhésion » des élèves au projet. Une observation vient conforter ce résultat : la plupart des élèves dépassent largement le nombre de lignes demandé (10 à 15 lignes), ce qui laisse supposer qu'ils se plient volontiers à l'exercice.

Il est intéressant de souligner qu'en 6A, la plupart des élèves qui n'aiment pas le carnet de lecteur (trois élèves sur quatre) disent avoir des difficultés à lire et comprendre des textes en cours de français. On peut donc lier leur réponse défavorable à la difficulté que représente l'exercice en termes de compréhension.

Ce constat n'est pas observable en 4A (un élève seulement parmi les élèves qui disent ne pas aimer le carnet de lecteur dit avoir des difficultés à lire et comprendre des textes en cours de français).

Les élèves qui trouvent que la lecture et la compréhension des textes en cours de français est un exercice « difficile » pointent du doigt les mêmes difficultés

Le lexique, la syntaxe et la longueur des textes sont les sources de difficultés les plus souvent citées (dans cet ordre) dans les deux classes. C'est une observation que j'ai moi-même pu effectuer « sur le terrain ». En début d'année, j'avais ainsi donné un court conte en lecture cursive à mes 6^e. Celui-ci s'intitulait *L'Homme-poulain*. Lors d'une retenue, j'ai travaillé avec deux élèves en difficultés sur la mission qu'ils avaient à réaliser dans leur carnet de lecteur et je me suis rapidement rendue compte qu'ils partaient, dès le titre, dans une mauvaise direction... En effet, ils ne savaient pas ce qu'était un « poulain ». L'un des élèves émettait l'hypothèse qu'il s'agissait d'un « homme-poule »... Dès lors, il leur était impossible de se représenter correctement le personnage principal (mi-homme, mi-poulain), et de comprendre ce conte.

Pour faire face à ce type de difficulté en classe, j'ai très souvent recours à l'image. Encore récemment au cours d'une séance sur la poésie lyrique en 4^e, j'ai montré à mes élèves des photos de bruyère et de houx pour qu'ils se représentent le dernier vers du poème *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo. Une élève ne savait pas non plus ce qu'était « l'aube ». J'ai donc pu le lui expliquer. Seuls, à la maison, face à un long texte (nouvelle, roman...), les élèves doivent appliquer par eux-mêmes des stratégies pour comprendre les textes. Pour permettre cette autonomie, il est nécessaire de travailler en classe sur l'explicitation de ces stratégies. Autre observation : les difficultés liées au lexique et à la syntaxe varient en fonction de l'époque des textes. Certains élèves de 6A ont ainsi pointé du doigt *Les Métamorphoses* et *L'Odyssée*, deux œuvres étudiées en classe et dont la lecture a été difficile : « C'est souvent la manière dont c'est raconté, par exemple, j'ai du mal à comprendre *Les Métamorphoses* » justifie un élève ; « *L'Odyssée* est un livre ancien, les tournures de phrase sont difficiles à comprendre »

explique un autre. En 4A, un élève a évoqué cette même difficulté « Parfois il y a de l'ancien français et je ne comprends pas tous les mots ».

Les élèves de 4^e sont habitués au carnet de lecteur, alors que 60 % des élèves de 6^e le découvrent

Seuls 33 % des élèves de 6^e ont déjà utilisé un carnet de lecteur en primaire. Parfois appelé « Cahier de lecture », il ne correspondait pas au carnet de lecteur tel qu'il est présenté au collège Pont Rousseau. Il fallait « juste faire des résumés », ou alors la lecture se faisait « en classe » par exemple.

Les goûts sont très variables, d'un élève à un autre

L'un des points sur lesquels repose l'engouement des élèves pour le carnet de lecteur est, je pense, la variété des missions proposées et le fait de « leur laisser le choix ». Les élèves sont attirés par des missions différentes en fonction de leurs goûts et de leurs compétences (certains préfèrent dessiner, d'autres écrire, certains ont beaucoup d'imagination, d'autres préfèrent des missions plus « scolaires »...).

Les élèves de 6^e et de 4^e rencontrent les mêmes difficultés face au carnet de lecteur

La première difficulté que les élèves rencontrent face au carnet de lecteur (et à l'unanimité en 6^e comme en 4^e) sont « Les fautes d'orthographe ». Cela est, d'un côté, rassurant car cela prouve que le premier blocage n'est pas d'ordre « créatif ». L'objectif premier du carnet de lecteur est la familiarisation régulière avec les textes et le développement du sujet lecteur et non pas le développement des compétences de langue (objectif secondaire selon moi, et qui apparaît aussi comme telle dans l'évaluation). Néanmoins, « Le manque d'idées » arrive en seconde position. Une élève de 4A a précisé qu'elle manquait d'inspiration quand un livre ne lui plaisait pas. Plusieurs élèves parmi ceux qui n'aiment pas le carnet de lecteur avouent manquer « d'inspiration ». L'une des solutions serait de proposer une grande variété de lectures pour que chacun y trouve son compte. Avec une « lecture plaisir », les élèves trouveraient, je pense, plus facilement des idées.

La plupart des élèves aiment découvrir les activités réalisées par leurs camarades, mais en 4^e, plusieurs élèves affirment ne pas vouloir s'en inspirer

Environ 62 % des élèves disent aimer découvrir les activités réalisées par leurs camarades pour s'en inspirer. Il est intéressant de voir une distinction dans les justifications des réponses : les élèves de 6A qui ont répondu « oui » se montrent très enthousiastes : « J'adore m'inspirer, ça me donne plein d'idées après », « C'est très intéressant et comme ça on s'entraide », « On peut voir l'imagination des autres comme ça », « J'aime bien voir ce qu'ils ont fait ». Seul un élève ayant répondu « non » est très franc dans sa justification : « Je n'aime pas m'inspirer des autres car c'est leur travail et je n'aime pas leur prendre leurs idées sauf quand je n'en ai plus du tout. »

En 4A, plusieurs élèves nuancent leur réponse et disent aimer découvrir les activités des autres mais ne pas vouloir s'en inspirer : « Oui mais pas pour m'en inspirer, à la limite juste voir et comparer avec la mienne », « Oui mais pas forcément pour m'en inspirer, c'est aussi de la curiosité », « J'aime bien les découvrir mais pas m'en inspirer », « Je préfère trouver l'inspiration moi-même ». Faut-il lire, dans ces réponses, l'émergence déjà bien nette d'une voix personnelle, d'un sujet lecteur aux limites déjà bien dessinées qui s'affirme davantage en 4^e ?

Synthèse commune de notre analyse des questionnaires élèves

Pour conclure, la plupart des élèves de Madame Meudic aiment utiliser le carnet de lecteur. Le volume des travaux dépasse presque toujours la longueur imposée ce qui vient confirmer cet engouement. Les élèves aiment également découvrir les activités réalisées par leurs camarades. Pour que tous les élèves trouvent leur inspiration et associent le carnet de lecteur à la notion de « plaisir », il est essentiel de leur proposer un large choix d'œuvres. Si les élèves de Madame Claude déclarent eux majoritairement ne pas aimer le carnet de lecteur et jugent que la lecture est un exercice difficile, ils se sont cependant montrés de plus en plus volontaires pour réaliser les activités. Au fil de l'année, leurs travaux sont de mieux en mieux construits, les élèves se montrent créatifs et appliqués. Ils ont su investir le support pour rendre compte de leurs lectures. En outre, les séances de partage de leurs travaux en classe, devant leurs camarades, sont des moments que les élèves apprécient beaucoup. La pratique régulière du carnet de lecteur permet d'ailleurs de développer la créativité des élèves lors des productions écrites, comme

nous avons pu le voir avec les travaux réalisés par les élèves de 5^e6 à partir de *L'Avare* de Molière.

3.2.2. Les questionnaires enseignants

Afin d'en savoir plus sur la façon dont nos collègues de lettres organisent des séances de lecture et l'usage qu'ils ont du carnet de lecteur, nous les avons interrogés à l'aide d'un questionnaire écrit. Cela nous a permis de comparer leurs pratiques et les nôtres. Le questionnaire se divisait en deux axes : deux questions concernaient le déroulement d'une séance de lecture (Quelles activités proposez-vous aux élèves pour faciliter l'entrée dans un texte ? Quelle stratégie mettez-vous en place pour aider les petits lecteurs ?), le reste du questionnaire étant dédié à l'emploi (plus-value, limites, évaluation) du carnet de lecteur (annexe VII).

Trois enseignantes de lettres modernes ont répondu au questionnaire le 17 mars 2021. Toutes les trois utilisent le carnet de lecteur.

Analyse quantitative et qualitative

L'oral pour faciliter l'entrée dans un texte

Parmi les activités proposées aux élèves pour faciliter l'entrée dans un texte, les trois enseignantes citent en premier l'oralisation des textes (« Lecture à voix haute de l'incipit », « Je présente le texte puis je le lis avec eux », « J'oralise le texte »). Cette oralisation, destinée à faciliter la compréhension du texte pour les élèves ayant des difficultés de lecture, s'accompagne d'activités qui peuvent passer par le dessin (réalisation d'un dessin à partir du texte entendu), le théâtre (théâtralisation du texte) ou l'écriture (rédaction à partir du titre et/ou de quelques documents).

La différenciation et l'explicitation : deux façons d'aider les petits lecteurs

L'oralisation (livres audio ou adaptations filmiques) permet d'aider les petits lecteurs. Les enseignantes peuvent aussi leur accorder un temps supplémentaire, utiliser une police lisible comme *open dyslexic*, réduire la longueur du texte à étudier et leur conseiller des œuvres plus faciles si les élèves doivent choisir un livre par eux-mêmes. À la différenciation s'ajoute

l'explicitation : « J'explicité ou fais expliciter (le vocabulaire, les implicites liés au contexte, à l'intertexte...). »

Le carnet de lecteur permet d'acquérir des compétences variées

L'utilisation régulière du carnet de lecteur permet de développer la posture de sujet lecteur et de progresser dans les compétences suivantes : « lecture autonome, rédaction de formes littéraires variées, d'écrits pour réfléchir, expression des sentiments, d'une opinion personnelle étayée ».

Le fait de le garder du cycle 3 au cycle 4 permet à l'élève de voir ses progrès de façon explicite, ainsi que de se forger une culture littéraire.

Le travail, fait à la maison, permet à chacun de travailler à son rythme.

Enfin, le carnet de lecteur développe la créativité en proposant des activités faisant appel aux arts plastiques également.

Le rôle actif de l'enseignant

Si le carnet de lecteur favorise une lecture « personnelle » de l'œuvre, l'enseignant a néanmoins un rôle important à jouer. Il doit d'abord veiller à l'investir régulièrement et sur le long terme. Cela suppose de la part du professeur d'impulser régulièrement des lectures et de lire régulièrement les carnets pour faire un retour aux élèves. Les trois enseignantes ayant répondu au questionnaire évaluent systématiquement le travail réalisé dans le carnet de lecteur, au moyen de notes et de compétences. Pour l'une des enseignantes, l'évaluation pourrait aussi revêtir la forme de la « co-évaluation ».

Favoriser le lien entre la lecture et l'écriture

Pour l'une des enseignantes interrogées, il faudrait qu'au verso il y ait une partie « carnet d'écrivain » pour faire le lien entre ces deux activités et les postures d'auteur et de lecteur.

3.2.3. L'analyse de carnets de lecteurs

Nous avons choisi de concentrer notre étude sur nos deux classes de sixième. En effet, davantage de lectures cursives ont été proposées à nos élèves de sixième à ce stade de l'année,

ils ont donc pu réaliser plusieurs activités. De plus, il nous a semblé intéressant d'étudier comment les élèves s'appropriaient un objet qui leur était pour la plupart totalement inconnu avant leur entrée au collège. Nous présenterons donc les travaux de plusieurs élèves de nos classes, filles et garçons, pour comparer les activités et les progrès réalisés au cours de l'année, à la fois sur le fond et sur la forme.

Étant donné que notre manière d'utiliser le carnet de lecteur en classe avec nos élèves est relativement semblable – une activité ou « mission » à choisir parmi une liste distribuée en début d'année et à réaliser après chaque lecture cursive – nous avons choisi de présenter notre analyse de la manière suivante : nous étudierons d'abord la forme des carnets de lecteurs de nos élèves grâce aux données recueillies par Madame Claude. Nous observerons comment les élèves s'approprient l'objet de manière créative puis nous nous intéresserons au contenu des carnets, grâce aux données recueillies par Madame Meudic. Nous analyserons l'évolution des travaux des élèves entre la première activité et les suivantes, réalisées par nos élèves cette année.

Observations et analyse de Madame Claude

Comme énoncé précédemment, nous avons choisi d'analyser les carnets de lecteurs des élèves de nos classe de sixième. À ce stade de l'année, j'ai proposé à mes élèves quatre lectures cursives et leur ai donc demandé de réaliser quatre activités dans leurs carnets de lecteurs, une par lecture. Lors de notre première séquence de l'année sur la thématique du « monstre aux limites de l'humain », les élèves ont eu à lire deux contes merveilleux au choix pendant les vacances d'automne. Lors de la troisième séquence dans laquelle nous avons travaillé à partir d'un groupement de textes extraits de récits et de romans d'aventures, les élèves ont eu d'abord à lire un roman d'aventures de littérature jeunesse – *Le Royaume de Kensuké* de Michaël Morpugo – puis un roman d'aventures de leur choix, à partir d'une sélection réalisée avec l'aide de ma collègue professeur documentaliste. Les deux dernières lectures cursives ont été réalisées entre le mois de janvier et le mois de février. Plusieurs mois se sont donc écoulés entre les premières activités réalisées par les élèves et les deux dernières. Il s'agira donc d'observer et d'analyser l'évolution entre la première activité et les suivantes. Pour cela, j'ai choisi d'analyser les travaux de trois élèves de ma classe, une fille et deux garçons, aux profils variés : Angel, Elyne et Lohan.

Des activités créatives : une implication variable mais croissante au fur et à mesure des activités

Dès le début de l'année et lors d'une séance dédiée à cela, j'ai présenté à mes élèves ce qu'était le carnet de lecteur et quelles étaient mes attentes quant à ce support. Je leur ai expliqué qu'ils étaient libres d'investir leur carnet comme ils le souhaitaient, en respectant quelques consignes simples comme mentionner les références de l'œuvre lue. J'ai également insisté sur le fait que j'attendais des activités soignées, à l'aide de matériaux variés (peinture, feutres...) et d'illustrations, de collages etc., pour rendre ce support vivant, personnel et original. Peu après cette séance de présentation du carnet de lecteur, j'ai donc proposé à mes élèves de lire leur première lecture cursive et de réaliser une première activité à partir de divers contes merveilleux de leur choix, parmi une sélection réalisée par mes soins.

Lorsque j'ai récupéré les travaux de mes élèves, j'ai pu constater que si certains élèves comme Angel (annexe IX) avaient parfaitement intégré mes attentes et avaient investi leur carnet de lecteur de manière créative et originale, une majorité d'élèves s'étaient davantage concentrés sur l'aspect « textuel » de l'activité choisie, laissant de côté la partie créative. Prenons les travaux de deux élèves, Angel et Lohan (annexes IX et X). Ce sont deux élèves au profil plutôt semblable, sans difficultés particulières à l'oral comme à l'écrit. Angel a choisi de lire le conte *Hansel et Gretel*, Lohan lui, *Le Petit Chaperon rouge*. Si l'on observe les travaux des deux élèves, on remarque qu'Angel a réalisé un travail soigné, qu'il s'est impliqué dans l'activité choisie, le questionnaire, en rédigeant des questions variées en ajoutant même des rébus et des charades. Angel a respecté toutes les consignes en n'oubliant pas de mentionner les références de l'œuvre et d'illustrer son travail. Lohan, lui, a choisi l'activité « Une autre fin », qui consiste à rédiger une fin alternative au texte lu. Il s'est contenté d'écrire une fin approximative, très rapide, sans soigner la présentation. On retrouve d'ailleurs des ratures. Il n'a, de plus, pas mentionné les références de l'œuvre, comme cela était demandé explicitement sur la feuille qui leur a été distribuée. À ce stade de l'année, il y a donc une implication très hétérogène des élèves dans l'utilisation de leur carnet de lecture. Lohan n'est d'ailleurs pas un cas isolé, les élèves ne semblent majoritairement pas avoir réellement compris ce que l'on attendait d'eux et beaucoup se contentent du minimum, estimant que quelques lignes rédigées dans le carnet suffiraient. Je me suis donc interrogée : ai-je suffisamment expliqué à mes élèves ce que j'attendais d'eux ? Ont-ils compris que le carnet de lecteur était un support différent, dans lequel j'attendais d'eux qu'ils laissent libre cours à leur imagination et à leur esprit

créatif ? Ai-je d'ailleurs assez insisté sur ce point ? En effet, rappelons que pour la plupart des élèves de la classe, ce support est totalement nouveau, la lecture est d'ailleurs un exercice encore difficile pour bon nombre d'élèves de sixième. Lors de la remise des carnets annotés et évalués aux élèves, nous avons donc relu ensemble les fiches consignes distribuées au début de l'année, j'en ai profité pour rappeler que j'attendais d'eux un travail soigné et original. Pour appuyer mes propos, j'ai demandé à certains élèves de la classe comme Angel, de présenter leurs travaux. Les élèves ont donc pu observer et prendre exemple sur leurs camarades de classe. J'ai également choisi de faire passer dans les rangs des carnets d'élèves de troisième que j'avais préalablement sélectionnés pour leurs contenus mais aussi et surtout pour leurs présentations soignées, créatives et originales. Au début de l'année, j'avais simplement présenté quelques travaux d'autres élèves du collège, sans trop m'attarder dessus. Il m'a semblé très intéressant, cette fois, de choisir des carnets déjà bien remplis, puisque les élèves avaient pour la plupart commencé à utiliser ce carnet dès leur entrée en sixième. J'ai donc distribué à mes élèves les carnets en les laissant les feuilleter, les observer et en discuter entre eux par binômes. Nous en avons ensuite discuté ensemble, en classe entière et cela nous a permis de faire le point sur les différences entre certains de leurs travaux et ceux qu'ils avaient pu observer dans les carnets des élèves de troisième. Cela leur a également permis d'observer l'évolution des travaux d'un même élève entre la sixième et la troisième.

Trois mois après la première activité, mes élèves ont donc pu renouveler l'expérience, cette fois à partir d'un roman de littérature jeunesse, *Le Royaume de Kensuké*. Reprenons les carnets de lecteurs de nos deux élèves, Angel et Lohan, pour observer leur évolution. Lohan (annexe X) a choisi cette fois-ci, de réaliser un questionnaire à partir du roman. Lohan semble avoir, en partie, tenu compte des remarques qui lui avaient été faites lors de la première activité. Ce qu'il a produit est plus construit et plus soigné. Les questions posées reflètent sa lecture et sa compréhension du roman. En revanche, les références de l'œuvre sont toujours manquantes. Lohan n'a donc pris le temps de bien relire la grille d'évaluation avant de commencer son travail. Si l'on compare ce questionnaire avec celui réalisé par Angel, on remarque qu'Angel a produit un travail plus construit mais si l'on compare les deux activités réalisées par Lohan, on constate une évolution, même si la marge de progrès reste relativement grande. La principale différence entre les deux activités de Lohan est la place accordée à l'illustration. Lors de sa première activité Lohan n'avait pas utilisé de couleurs et n'avait pas réalisé d'illustration. Lors de son troisième travail, Lohan a fait preuve de davantage de créativité en réalisant un dessin (annexe X) qui semble illustrer la relation entre Michaël et

Kensuké. Ce dessin est réalisé avec soin et aurait gagné à être présenté par Lohan, comme je le lui ai indiqué dans l'appréciation de son travail. Ici, le dessin semble détaché de l'activité, ajouté pour « faire joli » et peut-être dans un souci de respecter la consigne énoncée par le professeur, qui lui demande d'illustrer son travail, alors qu'elle témoigne en elle-même de la compréhension et de l'interprétation du récit par l'élève. Qui sont les deux personnages présents ? Pourquoi sont-ils de dos, face à la mer ? Que représente cette main posée sur l'épaule ?

Si l'on observe maintenant l'activité d'Angel réalisée à partir du roman *Le Royaume de Kensuké*, on remarque que cet élève, qui avait déjà réalisé un travail appliqué, original et soigné en octobre, nous présente cette fois un travail encore plus intéressant. En effet, Angel s'est détaché du carnet de lecteur, le faisant devenir un simple support pour recevoir son travail. Angel a choisi l'activité de la lettre (annexe IX) et a réalisé une lettre signée de son nom et qu'il destine à Michaël, héros du livre *Le Royaume de Kensuké*. En étant l'émetteur de la lettre, Angel exprime à la fois ses impressions en tant que lecteur, affirme son sujet lecteur et montre sa compréhension du roman : « J'ai été étonné quand les tortues sont parties à toute vitesse dans la mer. Je pensais qu'elles allaient creuser des trous. » Angel exprime son avis et ses émotions à travers la lettre qu'il écrit à Michaël, et c'est ce que l'on attend d'un élève lorsqu'il réalise une activité dans son carnet de lecteur. Outre le contenu très intéressant et très bien construit de sa lettre, Angel fait preuve de créativité en utilisant différents matériaux comme le papier à lettre sur laquelle il écrit sa propre adresse, mais également l'enveloppe qui est d'ailleurs timbrée, pour plus de réalisme. Les travaux d'Angel montrent donc comment un élève peut investir pleinement le carnet de lecteur, à la fois pour se rendre acteur de sa lecture mais aussi pour mettre en avant ses compétences créatives.

Le carnet de lecteur : un outil motivant pour des élèves plus en difficultés

Le carnet de lecteur permet aux élèves en difficultés dans certains domaines du français que sont la langue, l'oral etc., de s'illustrer autrement. Le carnet de lecteur est un support moins traditionnel, ce qui peut aider les élèves qui ont parfois des difficultés à se retrouver dans les activités scolaires classiques. L'évaluation du carnet de lecteur repose sur la bienveillance, dans laquelle les efforts et l'implication des élèves sont encouragés et récompensés. C'est le cas d'Elyne, par exemple, dans ma classe de sixième. Elyne bénéficie d'un Geva-sco et de l'aide d'un AESH en classe. Lors des évaluations de lecture et d'écriture réalisées en classe, Elyne bénéficie d'évaluations différenciées pour l'aider à pallier ses difficultés de rédaction. Si l'on

observe ses travaux (annexe XI), on remarque qu'Elyne, malgré ses difficultés de syntaxe et d'orthographe, a à cœur de réaliser des activités qui tiennent compte des consignes. On remarque également que ses travaux sont de plus en plus créatifs et originaux.

En conclusion, mes élèves ont manifestement de plus en plus réussi à investir leurs carnets de lecteurs au cours de l'année. Leurs premiers travaux, souvent réalisés rapidement n'étaient pas encore, pour beaucoup, vraiment approfondis. En février, les élèves font preuve de plus d'implication, ils produisent des travaux de plus en plus intéressants et laissent davantage de place à l'illustration et à l'utilisation de matériaux divers. Pour continuer dans cette voie, peut-être pourrait-il être intéressant de proposer des contraintes aux élèves. Par exemple, en leur demandant de réaliser une activité dans laquelle le texte ne serait que secondaire et viendrait simplement expliquer, illustrer l'activité réalisée à partir d'un support différent : une peinture, un collage, etc. La feuille d'activités distribuée au début de l'année (annexe II) pourrait d'ailleurs être revue, modifiée voire même supprimée pour des élèves plus âgés et habitués à l'utilisation du carnet de lecteur. En effet, si elle a vocation à aider les élèves, à les guider, ce qui est important pour des jeunes de élèves de sixième notamment, elle enferme peut-être les élèves dans une liste d'activités déterminées par l'enseignant, sans les laisser totalement libres de choisir comment rendre compte de leur lecture.

Observations et analyse de Madame Meudic

Mes élèves de 4^e n'ayant eu, à ce stade de l'année, qu'une mission à réaliser dans leur carnet de lecteur, il m'a semblé intéressant d'étudier en priorité les carnets de lecteurs de mes 6^e. Deux lectures cursives leur ont été proposées : *L'Homme-poulain*, le 15 octobre 2020, en lien avec une séquence sur le conte et un roman au choix entre *Les Clients du Bon Chien Jaune*, *La Rivière à l'envers* ou *Le Royaume de Kensuké*, le 10 mars 2021, en lien avec une séquence sur le roman d'aventures. Comment les élèves de 6^e se sont-ils appropriés cet outil sachant que 60 % des élèves n'en avaient jamais utilisé auparavant ? Quelle évolution peut-on constater entre les deux productions ? Les travaux de cinq élèves (Malo, Anaël, Swann, Meïssa et Timothé), filles et garçons, de niveaux différents, ont servi de base à mes observations et à mon analyse.

Des travaux plus denses et approfondis avec le temps

Ma première observation est que les travaux deviennent plus denses (en général, le nombre de lignes minimum est largement dépassé lors de la mission du mois de mars) et plus approfondis. Malo, par exemple, en octobre, rédigeait une lettre assez maladroite à l'auteur (annexe XII, a). Déstructurée, elle indiquait des incompréhensions dans le récit : « Je n'ai pas compris qui était l'homme qui écoutait les conversations des mariés ». Ces passages se répétaient dans le conte : à chaque fois que l'Homme-poulain allait épouser une fiancée, il était amené à entendre ses conversations avec les lavandières et, pour la punir, il la tuait le soir des noces. Il s'agissait donc d'un élément important dans le texte. La dernière fiancée, ne lui ayant pas manqué de respect, put vivre heureuse avec lui. La dernière phrase du travail de Malo illustre ses difficultés de compréhension « Pour moi il y avait beaucoup d'incohérence dans cette histoire ».

En mars, on peut voir une nette évolution dans sa façon d'aborder le travail et dans son autonomie (annexe XII, b). Tout d'abord, il cite le texte, une pratique que j'encourage en classe : toutes les réponses sont bonnes à condition de les illustrer par des passages précis du texte. Il fait des rapprochements intéressants et tout à fait cohérents entre les arts (« La grande vague de Kanagawa » et le roman) ce qui démontre qu'il est capable de convoquer une culture artistique large. Comme je l'indique dans l'appréciation, « son travail rend compte d'une lecture approfondie de l'œuvre ».

Le travail d'Anaël montre aussi une nette évolution entre octobre et mars. En octobre (annexe XIII, a), son texte comporte des détails chiffrés qui sont un peu redondants (il se met dans la peau de l'Homme-poulain et énumère le nombre de ses enfants, leurs noms, le nombre de ses châteaux, de ses serviteurs... En mars (annexe XIII, b), il se met avec davantage de succès dans la peau de Louis-Marie, le personnage principal du roman *Les Clients du Bon Chien jaune*. Il emploie le discours direct : « Ma fois, si je pouvais vous rejoindre (...) ». Le dialogue entre Louis-Marie et Anne est vivant. On se croirait presque dans le roman !

L'émergence du sujet lecteur

Swann et Méïssa sont deux élèves dont les travaux répondent tout à fait aux consignes et illustrent l'émergence du sujet lecteur. Ainsi, lorsque Swann choisit la mission 1 (« Mon personnage préféré », annexe XIV, a) pour rendre compte de la première lecture cursive de

l'année, elle emploie immédiatement des expressions propres au récit épistolaire (« Je vous salue mes chers enfants de la classe de 6^eA. Ceci est... (...) Votre cher ami (...) »). Elle se met dans la peau du héros, ce qui implique un changement de temps, de sexe et de forme (homme-poulain). Le second travail est lui aussi très réussi. Elle choisit la mission 2 (« Le portrait chinois », annexe XIV, b) et rend compte de façon subjective de sa lecture en associant librement le livre à un sentiment : « Si mon livre était un sentiment, ce serait le courage pour représenter le grand courage qu'a fait preuve Tomek quand il décide de quitter l'île Inexistante ». Comme le souligne mon appréciation, ce travail reflète aussi bien « une lecture approfondie de l'œuvre » qu'« un investissement personnel ». De même, Méïssa arrive à être à la fois proche et distante du conte *L'Homme-Poulain* en réalisant la mission 3 « Une autre fin » (annexe XV, a). Elle invente un dénouement qui se rattache bien à l'œuvre tout en faisant preuve de créativité puisque l'homme-poulain a désormais une « tête de loup ». Le deuxième travail (mission 4 « Quelques années plus tard », annexe XV, b), est assez proche du premier. Il fait preuve d'une lecture fine du roman *La Rivière à l'envers* et d'une appropriation personnelle.

La perception de la part de l'enseignant d'une « lecture plaisir »

Le travail de Timothé (annexe XV) est révélateur de l'engagement que certains élèves prennent et, quelque part, traduit aussi le plaisir qui découle de la lecture. Timothé n'avait pas rendu un travail propre en octobre. Il l'avait fait rapidement sur une copie. En mars, il en est tout autrement : Timothé me rend une petite enveloppe blanche qui contient la lettre de Kensuké. Le travail est soigné, les phrases sont bien construites et élégantes : « L'emploi du temps est abondamment rempli. », « Malgré mon âge, mes journées restent délicieuses ». On sent que Timothé a pris du plaisir à se mettre dans la peau de Kensuké. Il va jusqu'à signer « Je vous souhaite de vivre en paix et de vous tenir loin de la folie des guerres, sayonara ! ».

En conclusion, mes élèves réalisent, pour la plupart, un travail satisfaisant voire très satisfaisant et gagnent en autonomie. Eux qui, souvent, ont du mal à se décentrer de leur propre expérience personnelle, arrivent ici, à travers certaines missions du carnet de lecteur, à se mettre dans la peau d'un autre personnage ou de l'auteur par exemple. Créativité, liberté (dans le respect des consignes), expression personnelle et plaisir semblent les accompagner tout au long de leur travail. Deux élèves cependant ont eu de réelles difficultés à réaliser le travail demandé. Il serait important d'envisager dès la mise en place de l'outil une différenciation (livre audio,

lecture guidée, travail coopératif en classe...) pour les élèves qui ne peuvent pas lire seuls ou réaliser un travail long de façon autonome.

Synthèse commune

Ces analyses confirment l'ensemble de nos hypothèses de départ. Tout d'abord, le carnet de lecteur favorise bien l'implication des élèves dans l'activité de lecture puisque les élèves s'engagent la plupart du temps avec plaisir dans l'activité et réalisent, dans l'ensemble, des travaux satisfaisants voire même agréablement surprenants dans certains cas !

Le carnet de lecteur permet également à l'élève de devenir un lecteur acteur et autonome, en lui permettant d'affirmer son sujet lecteur : l'élève se décentre et s'approprie de façon subjective le récit, expérimentant ainsi une lecture active, intime et réflexive.

En favorisant une pratique régulière de la lecture, il permet de renouveler les pratiques de lecture en français dans le but de développer les compétences de lecteur de l'élève. L'utilisation du carnet de lecteur est d'ailleurs propice aux échanges entre les élèves et crée entre eux des moments de partage pendant lesquels le professeur s'efface pour laisser la place à ses élèves.

L'évaluation par compétences du carnet de lecteur, bienveillante, vise à encourager l'élève et à développer ses compétences de lecteur. En outre, grâce à son côté ludique, il est un outil motivant pour les élèves plus en difficultés.

Enfin, le carnet de lecteur développe la créativité des élèves. La beauté et la qualité illustrative des carnets de lecteur en font parfois de véritables « œuvres d'art ». C'est un formidable outil pour les élèves en difficultés (langue, oral...) car il leur permet de se réaliser « autrement ». En développant leur imagination, les élèves développent aussi leur réflexion puisque tout travail créatif est issu d'un choix qui doit être justifié dans le carnet. Par la création, le carnet de lecteur favorise aussi la mémorisation et développe la culture générale puisqu'il encourage les élèves à créer des liens entre les œuvres lues et plus largement entre les arts. Les élèves peuvent ainsi s'inspirer d'artistes qu'ils connaissent (peintres, sculpteurs, musiciens...) pour illustrer leur travail ou faire référence à des lectures effectuées en dehors du cadre scolaire. L'élève devient autonome. Il effectue des choix (choix de sa lecture, choix de sa mission, choix

de sa réalisation) et prend plaisir à lire. Le carnet de lecteur l'encourage à révéler sa sensibilité et développe sa curiosité.

Conclusions

Conclusion de Madame Claude

Afin de conclure l'écriture de cet écrit réflexif, je reviendrais sur l'importance de faire lire les élèves, de leur apprendre à lire mais surtout à aimer cela. Le rôle de l'enseignant, d'autant plus du professeur de lettres est de réussir à faire de l'élève un lecteur, en lui donnant la possibilité d'apprendre à devenir lecteur et en le confrontant à tous types de lecture. Pour se faire, l'enseignant a à sa portée différentes techniques et différents moyens : lecture analytique, questionnaire etc. Mais ces pratiques ne permettent pas toujours de faire comprendre à l'élève qu'il est un sujet lecteur à part entière et qu'un texte vit à travers la réception qu'un lecteur fait de lui. Il semble donc important de sans cesse renouveler nos pratiques en matière de lecture. Le carnet de lecteur me semble être un support privilégié pour laisser un élève entrer dans un texte tout en affirmant sa voix et son sujet lecteur. Le carnet de lecteur permet à l'élève de s'exprimer, d'exprimer ses impressions de lecture, ses émotions et permet également à l'élève de construire sa bibliothèque de lectures. Faire aimer la lecture à des adolescents, d'autant plus quand elle est imposée dans le cadre scolaire est loin d'être une tâche facile pour l'enseignant, comme en témoignent les réponses de mes élèves de sixième et de cinquième à la question posée dans le questionnaire : « Aimez-vous le carnet de lecteur ? » Les réponses « non » sont nombreuses et parfois justifiées par le fait que les élèves n'aiment pas lire ou trouvent cet exercice trop difficile. Le carnet de lecteur ne pourra probablement et malheureusement pas permettre à tous les élèves de devenir des lecteurs assidus et actifs mais il a cependant de nombreux avantages intéressants pour permettre aux élèves de développer à la fois leur goût pour la lecture mais également de développer leurs compétences de lecture, à la fois en ce qui concerne la compréhension et l'interprétation. Comme nous avons tenté de le démontrer à travers cet écrit, le carnet de lecteur favorise l'implication des élèves dans la lecture, développe leur autonomie et leur permet d'affirmer leur sujet lecteur. En outre, le carnet de lecteur développe la créativité des élèves en leur permettant de réaliser des activités diverses à l'aide de différents matériaux. En axant l'analyse des carnets de lecteurs de mes élèves sur ce point, j'ai pu observer que les élèves réalisaient des activités de plus en plus créatives et originales au cours de l'année, tout en s'investissant de manière croissante dans leurs lectures et dans leurs travaux.

En ce qui me concerne, c'est la première année que j'expérimentais le carnet de lecteur avec mes élèves. C'est un support que j'ai grandement apprécié mettre en place dans mes

classes de sixième et de cinquième. Je compte d'ailleurs par la suite, instaurer cette pratique dans mes futures classes, en la rendant plus régulière, peut-être à travers des défis lectures, par exemple, pour susciter encore davantage le plaisir de lire chez mes élèves. En revanche, je réfléchis à la manière dont je pourrais lier le carnet de lecteur aux autres grands domaines de compétences du français et notamment l'oral. En effet, il me semblerait intéressant de permettre aux élèves, lors de séances prévues à cet effet, de présenter leurs travaux à leurs camarades, lors d'exposés oraux, comme j'ai pu le mettre en place cette année mais de manière très ponctuelle. Ce serait une manière développer l'aspect collectif de cet outil d'abord intime et personnel et cela permettrait aux élèves de s'inspirer des travaux de leurs camarades s'ils en ressentent le besoin et de découvrir d'autres activités et d'autres manières de les réaliser. On pourrait également imaginer mettre en place des cercles de lecture mais également organiser des débats entre élèves pour qu'ils puissent partager leurs lectures, exprimer et confronter leurs opinions sur les œuvres lues. Les élèves partageraient donc leurs expériences de lecture, ce qui pourrait développer chez eux le plaisir de la lecture.

Outre l'aspect oral qui mériterait d'être davantage travaillé, il serait également intéressant de développer les compétences d'écriture de nos élèves. Pour cela, en prolongement du carnet de lecteur, la mise en place d'un carnet d'écrivain permettrait aux élèves de développer leurs compétences d'écriture. Dans le cadre du carnet d'écrivain, la lecture viendrait enrichir les écrits des élèves. Les activités proposées pourraient être les suivantes : des exercices de réécriture à partir d'un texte ou d'écriture à partir d'images diverses pour développer l'imagination des élèves. Cet écrit réflexif m'a donc permis de mettre en œuvre et d'imaginer de nombreux supports différents, tous plus riches, qui ont tous pour but de donner la possibilité à l'élève de prendre conscience qu'il est acteur de son apprentissage.

Conclusion de Madame Meudic

Pour conclure, cet écrit réflexif m'a permis de prendre conscience de l'importance non pas d'une solution qui développerait les compétences de lecture au collège mais d'une multitude de pistes qui favoriseraient l'entrée et l'appropriation des lectures. Si je n'ai pas pu, au cours de cette année, les développer toutes, elles me sont néanmoins présentes à l'esprit et je compte exploiter les apports de mes lectures et les résultats de nos recherches lors de la préparation de mes futures séances de lecture.

Trois pistes me semblent à privilégier :

Tout d'abord l'importance de l'explicitation et de la différenciation. J'ai choisi de traiter pour mon oral professionnel le thème de l'explicitation car il s'agit selon moi d'un axe majeur dans la pratique enseignante. Pour qu'un élève puisse appréhender dans de bonnes conditions une séance de lecture, il faut que la place de cette séance dans la séquence, son rôle et ses objectifs soient explicités à l'élève afin qu'il donne du *sens* à l'apprentissage. Il en va de même pour le carnet de lecteur d'où l'importance de la séance de présentation de cet outil, en début d'année. L'élève doit comprendre ce que l'enseignant attend de lui et pourquoi cet outil a été mis en place (accompagnement tout au long du collège voire du lycée, visualisation claire de la progression au fil des années, mémoire des lectures effectuées...). À l'explicitation des objectifs qui permet d'entrer sereinement dans la séance, s'ajoute l'explicitation des stratégies qui interviennent au cours d'une séance de lecture afin que l'élève, et notamment celui en difficulté, puisse progresser et acquérir de nouvelles compétences. La piste des « cartes de stratégies » et des pictogrammes, développée par Eric Maillot (p. 16 de cet écrit), est intéressante, même si elle demande, à mon sens, plusieurs années d'analyse et de pratique professionnelle.

La différenciation est, aux côtés de l'explicitation, un autre levier essentiel de la pratique enseignante. Face à un texte long ou difficile à comprendre, l'élève en difficulté peut facilement se décourager. Il est indispensable de prévoir pour ces élèves des aides spécifiques comme celles que propose Roland Goigoux (p. 15 de cet écrit). Il s'agit d'un axe que j'ai encore peu exploité, faute de temps, mais que je compte vraiment approfondir à l'avenir.

En second lieu, la « lecture plaisir ». Le carnet de lecteur est, comme le montrent les résultats de notre recherche, un formidable outil pour s'approprier une lecture et en rendre

compte de façon agréable et créative. La majorité des élèves de mes classes apprécient cet outil qui leur offre un espace relativement grand de liberté (choix des lectures, choix des missions, choix des réalisations...). Et comme le prouvent les analyses des carnets de lecteurs de ma classe de 6^e, les élèves ont plutôt tendance à progresser entre chaque mission de lecture... Ce qui me permet d'avancer l'idée qu'associer la lecture et le travail à la notion de « plaisir » permet non seulement d'engager davantage d'élèves (en témoigne le carnet de lecteur de Timothé) mais aussi d'améliorer leurs compétences.

En troisième point, le questionnement. Si nos formateurs et nos inspecteurs nous poussent à nous questionner constamment dans notre pratique professionnelle, ils nous demandent aussi d'inciter nos élèves à douter, à enquêter, à se poser des questions. En somme nous devons, pour reprendre le titre de l'ouvrage de Daniel Fabre, publié en 2016, *les Éduquer à l'incertitude*. L'acquisition d'une attitude réflexive et l'élaboration d'une pensée propre font partie des objectifs que se fixent les programmes officiels. Ces compétences occupent une place croissante au fil des cycles : « L'enseignement du français en cycle 4 constitue une étape supplémentaire et importante dans la construction d'une pensée autonome, appuyée sur un usage correct et précis de la langue française, le développement de l'esprit critique et de qualités de jugement qui sont nécessaires au lycée. » (BO 2015, p. 227).

Si l'enseignant doit susciter la curiosité (voire l'attrait) de l'élève en choisissant des textes mettant en scène des personnages auxquels il pourra s'identifier et qui pourront faire naître son plaisir de lecture, il ne doit pas non plus perdre de vue qu'il est important que ceux-ci contiennent une « résistance » afin que l'élève se questionne. Le carnet de lecteur, en tant qu'espace personnel et presque « intime » de restitution d'une lecture, favorise pleinement ce type de questionnement (questions à l'auteur, impressions de lecture, passages qui ont plu, déplu...). L'élève peut aussi être amené à se décentrer de ses propres pensées ou émotions (en se mettant dans la peau d'un autre personnage par exemple), ce qui contribue plus largement à la construction progressive d'une identité de lecteur, d'élève et plus généralement de citoyen.

Le carnet de lecteur est un outil que je mets en place pour la première fois cette année et que je prévois de reconduire les prochaines années, tout en restant vigilante à certains points. Comme le souligne l'une des enseignantes de mon collègue dans le questionnaire qu'elle m'a renvoyé, il faut veiller à proposer aux élèves des lectures régulières afin que le carnet de lecteur soit véritablement efficace. Une autre enseignante (ma tutrice) propose de compléter le carnet de lecteur par un « carnet d'écrivain ». Je pense que c'est une excellente idée et que la pratique

régulière de la lecture doit s'accompagner d'une pratique de l'écriture. Envisager la production d'un texte à la façon d'un écrivain (en se souciant du lecteur, en lisant les critiques d'autrui et éventuellement en en tenant compte dans la réécriture d'un texte) permet d'appréhender différemment la lecture et de faire émerger le « lecteur » dont parle Michel Picard, c'est-à-dire le lecteur doué de réflexion. Les deux activités – lire, écrire – ont donc vocation à s'enrichir mutuellement.

Enfin, je me suis intéressée aux pratiques de lecture dans d'autres pays. Le carnet de lecteur est-il une spécificité française ? J'ai interrogé deux collègues qui enseignent à l'étranger : l'une en Suède et l'autre en Italie. Celle qui est en Suède ne connaissait pas le carnet de lecteur et m'a précisé que les élèves ne lisaient pas de livres au collège. Ils ont « une heure de lecture » par semaine en suédois, avec un livre de leur choix. Mon collègue italien déplore quant à lui le conflit en Italie entre la didactique traditionnelle (sur les notions à transmettre, les œuvres à étudier) et celle « par compétences », selon lui plus adaptée au monde actuel (et qui s'inspire, entre autres, de théoriciens français). Il n'utilise pas de carnet de lecteur mais associe régulièrement lecture et cinéma, lecture et écriture (d'après les travaux de Queneau) et se montre très intéressé par les « missions » créatives du carnet de lecteur. Cet outil d'accompagnement à la lecture cursive, de plus en plus présent dans les établissements scolaires français, semble donc avoir tous les atouts pour séduire de nouveaux enseignants au-delà de nos frontières !

Bibliographie

Ouvrages

Ahr, S. et Joole, P. (2013), *Carnet/journal de lecteur/lecture ; quels usages pour quels enjeux, de l'école à l'université ?* PU Namur.

Ahr, S. (2018). *Former à la lecture littéraire*, Réseau Canopé.

Cèbe, S. et Goigoux, R. (2019). *Lector et lectrix*, Apprendre à comprendre des textes narratifs, Retz.

OCDE (2011). *Résultats du PISA 2009 : Apprendre à apprendre : Les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves, Volume III*, PISA, Éditions OCDE.

<https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264091542->

[fr.pdf?expires=1619184634&id=id&accname=guest&checksum=64BD00AE01046470C6BB7426F546C608](https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264091542-fr.pdf?expires=1619184634&id=id&accname=guest&checksum=64BD00AE01046470C6BB7426F546C608)

Articles et revues

Ahr, S. & Joole, P (2010). « Débats et carnets de lecteurs, de l'école au collège », *Le français aujourd'hui*, n°168, 69-82.

<https://doi.org/10.3917/lfa.168.0069>

Aïda, B. & Bussienne, É. (déc. 2020). Dossier « Lire, comprendre », *Cahiers pédagogiques* n°565.

Dardaillon, S. (2017). « Repenser le carnet de lecture en cycle 3 » dans l'ouvrage coordonné par Massol et Rannou *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université*, UGA Éditions.

Larrivé, V. (2017). « Le journal du personnage » dans l'ouvrage coordonné par Massol et Rannou *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université*.

Lebrun M. (1994). « Le journal dialogué : pour faire aimer la lecture », *Québec français* n° 94.

Tauveron, C. (1999). « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant », *Repères, recherche en didactique du français langue maternelle*, n° 19, 9-38. https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1999_num_19_1_2289

Conférences

Cnesco (2016). « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? », dossier de synthèse.

<http://www.cnesco.fr/fr/lecture/> (consulté le 18 avril 2021)

Cnesco (2017). « Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ? », dossier de synthèse.

<http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/> (consulté le 18 avril 2021)

Vibert, A. (mars 2011). « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? », séminaire national.

https://eduscol.education.fr/lettres/im_pdflettres/intervention-anne-vibert-lecture-vf-20-11-13.pdf (consulté le 18 avril 2021)

Vibert, A. (18 octobre 2016). « La construction de la compétence de lecture du cycle 3 au cycle 4 », Orléans. <https://afef.org/construction-de-la-competece-de-lecture-du-cycle-3-au-cycle-4> (consulté le 18 avril 2021)

Sites internet

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. BO n°30 du 25 juillet 2013 « Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation » https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066 (consulté le 18 avril 2021)

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. BO spécial du 26 novembre 2015 : « Programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège » https://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf (consulté le 18 avril 2021)

<https://eduscol.education>

Annexes

Annexe I – Le questionnaire élèves	p. 60
Annexe II – Les consignes du carnet de lecteur de Madame Claude	p. 70
Annexe III – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Claude	p. 72
Annexe IV – Les consignes du carnet de lecteur de Madame Meudic	p. 73
Annexe V – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Meudic	p. 75
Annexe VI – Productions écrites réalisées par les élèves de 5 ^e 6 de la classe de Madame Claude dans le cadre d'une étude de <i>L'Avare</i> de Molière.	p. 76
Annexe VII – Le questionnaire enseignants	p. 77
Annexe VIII – Exemples de pages de présentation de carnets de lecteur d'élèves de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 79
Annexe IX – Les travaux d'Angel, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 81
Annexe X – Les travaux de Lohan, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 86
Annexe XI – Les travaux d'Elyne, élève de 6 ^e 3 de la classe de Madame Claude	p. 90
Annexe XII – Les travaux de Malo, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 91
Annexe XIII – Les travaux d'Anaël, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 94
Annexe XIV – Les travaux de Swann, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 96
Annexe XV – Les travaux de Méïssa, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 99
Annexe XVI – Les travaux de Timothé, élève de 6 ^e A de la classe de Madame Meudic	p. 102

Annexe I – Le questionnaire élèves

a. Le questionnaire vierge

Nom :

Prénom :

Classe :

Questionnaire à destination des élèves : **Le carnet de lecteur**

1) Aimez-vous utiliser le carnet de lecteur ? Cochez la bonne réponse.

- ☐ Oui
- ☐ Non

2) La lecture et la compréhension des textes en cours de français est pour vous un exercice :

- ☐ Facile
- ☐ Difficile

3) Si vous avez répondu "difficile", quelles sont vos difficultés ? Entourez les réponses qui correspondent à ce que vous trouvez difficile :

- **Le lexique : les mots que je ne comprends pas**
- **La syntaxe du texte (la construction des phrases, la longueur des phrases, les temps des verbes...)**
- **La longueur des textes**

Expliquez-ici ce qui vous empêche parfois de comprendre les textes lus en classe.

.....

.....

.....

.....

4) Avez-vous déjà utilisé un carnet de lecteur ? Si oui, quand ? (En quelle classe ? A l'école primaire, au collège ?)

.....

.....

.....

5) Qu'aimez-vous dans le carnet de lecteur ? Entourez les réponses qui correspondent à ce que vous aimez.

- **Découvrir de nouvelles lectures**
- **Dessiner**
- **Choisir une activité**
- **Travailler à la maison**

- Faire des collages
- Écrire

6) Quelles sont les activités que vous préférez parmi celles qui vous sont proposées ?

.....

.....

.....

.....

7) Quelles sont celles qui, au contraire, ne vous plaisent pas ?

.....

.....

.....

.....

8) Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer dans la rédaction de votre carnet de lecteur ?

.....

.....

.....

.....

9) Aimez-vous découvrir les activités réalisées par vos camarades pour vous en inspirer ?

.....

.....

.....

.....

Mon carnet de lecteur

« La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté. »

François Mauriac, écrivain français

Au cours de l'année, tu vas lire différents ouvrages appartenant à différents genres littéraires (théâtre, roman...) Cela peut être des lectures faites en classe ou à la maison, proposées par le professeur. Cela peut être aussi tes lectures personnelles.

Dans ce carnet, tu vas pouvoir rendre compte de tes lectures à travers différentes **activités d'écriture** qui te permettront de réfléchir aux textes que tu lis mais également de faire appel à ta créativité (dessins, collages etc.) Pour chaque lecture, tu devras choisir une ou plusieurs activités parmi la liste proposée ci-dessous, tu seras aussi libre de proposer tes propres activités.

Ce carnet t'appartient, tu es libre de te l'approprier comme tu le souhaites et de l'utiliser aussi souvent que tu le désires. Tu pourras partager ce que tu as fait avec ton professeur et tes camarades.

 Pour chaque ouvrage que tu choisiras et que tu liras, tu n'oublieras pas de mentionner les **références** du livre :

- Le titre
- Le nom de l'auteur
- Le nom de l'éditeur
- La date de première publication

Pour rendre ton travail plus vivant, tu pourras également dessiner ou photocopier la première de couverture du livre.

 Exemples d'activités pour le carnet du lecteur :

- **La bande-annonce** : La bande-annonce d'un livre, comme celle d'un film, est un ensemble d'extraits choisis pour donner envie de lire ce livre.

Il s'agit de choisir 4 ou 5 passages d'un livre qui te semblent les plus caractéristiques de ce livre et de les retranscrire dans le carnet... sans trop en dévoiler non plus !

- **L'abécédaire ou l'acrostiche** : Il s'agit de choisir pour chacune des lettres du titre de l'ouvrage, un mot en rapport avec l'histoire, accompagné d'un petit texte pour expliquer pourquoi tu as choisi ces mots. En lisant ces mots, on doit pouvoir se faire une idée de l'histoire.

- **Le collage** : Sur une page ou une double page du carnet, tu assembles des éléments en les collant, sans laisser de blancs. Ces éléments doivent tous avoir un lien avec le livre ou les personnages. Ensuite, tu rédiges un petit texte pour décrire et présenter ton collage, expliquer tes choix.

- **Le collage** : Sur une page ou une double page du carnet, tu assembles des éléments en les collant, sans laisser de blancs. Ces éléments doivent tous avoir un lien avec le livre ou les personnages. Ensuite, tu rédiges un petit texte pour décrire et présenter ton collage, expliquer tes choix.

- **Les mots-clés** : Tu choisis au moins 10 mots clés qui évoquent l'oeuvre, selon toi. Dans la mesure du possible, les mots doivent commencer par une lettre différente et ne pas appartenir à la même famille de mots. Chaque mot sera expliqué et illustré par un dessin, par exemple.

- **La lettre** : Tu es le lecteur du livre et tu décides d'écrire une lettre à un personnage de l'histoire, à l'auteur ou à un autre lecteur pour exprimer tes impressions, tes sentiments suite à la lecture de ce livre. Admiratif, mécontent, ému, déçu... A toi de t'exprimer.

- **« Je me souviens... »** : Tu rédiges environ 5 souvenirs du personnage principal ou d'un des personnages de l'histoire en reprenant les moments clés de l'oeuvre.

- **Le journal intime** : Tu rédiges le journal intime d'un personnage en choisissant 5 moments importants de sa vie en n'oubliant pas de mentionner les dates d'écriture (comme dans un vrai journal intime).

- **L'interview** : Il s'agit d'imaginer l'interview que tu ferais d'un personnage ou de l'auteur du livre. Tu crées les questions et les réponses à partir des éléments du livre et si besoin, de recherches sur internet, dans ton manuel etc.

- **Une autre fin** : Tu imagines et rédiges une autre fin au récit que tu as lu.

- **Le billet d'humeur** : Tu rédiges un texte qui expose tes réactions de lecteur, réactions d'humeur, d'humour, d'amour, de colère, d'incompréhension... Un texte qui met donc en valeur les sentiments que tu as ressentis lors de ta lecture.

- **Le questionnaire** : Tu rédiges une dizaine de questions portant sur le livre qui pourraient devenir le support d'un défi-lecture par exemple (charade, rébus, énigme, intrus, vrai-faux...)

Annexe III – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Claude

Cycle 3 – 6^e3 – Activité de lecture / écriture : **Le carnet de lecteur**

Compétence évaluée :	Rouge Maîtrise insuffisante	Jaune Maîtrise fragile	Vert Maîtrise satisfaisante	Vert + Maîtrise très satisfaisante
→ Comprendre un texte littéraire et se l'approprier				

Critères	Commentaires	Rouge	Jaune	Vert	Vert +
J'ai mentionné les références du livre (titre, nom de l'auteur, éditeur...).					
Ce que j'ai produit reflète bien ma compréhension et mon appropriation de ma lecture.					
J'ai soigné la présentation : mise en forme, lisibilité de l'écriture, illustration...					

Mode d'emploi du carnet de lecteur



Au cours de l'année, tu vas lire plusieurs livres :

- Lectures proposées par le professeur (lectures cursives) dans le cadre d'une séquence ;
- Lectures personnelles...

À travers ce carnet, tu vas pouvoir **garder une trace** de ces lectures à travers **différentes activités d'écriture**. Ces activités sont présentées dans les pages qui suivent (« Missions de lecteur). N'hésite pas à faire appel à ta **créativité** et à ta **réflexion** ! Tu peux illustrer et décorer tes travaux.

Ce carnet te suivra tout au long du collège, prends-en soin !

Attention :



Pour chaque livre lu il faudra :

- **Rédiger une notice de présentation du livre** (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre (roman, nouvelle, conte...).

ET

- **Réaliser une mission de lecteur**, à choisir dans la liste qui suit. Ne choisis pas le même travail deux fois.

Mes missions de lecteur

1 Mon personnage préféré

Consigne : Mets-toi dans la peau de ton personnage préféré et rédige une carte postale (10 à 15 lignes) qu'il pourrait envoyer aux élèves de la classe.

2 Le portrait chinois

Consigne : Si le livre que tu as lu était un tableau, un animal, un plat, un objet, une couleur, un pays, un sentiment... ce serait... parce que... Dresse le portrait chinois de ton livre (10 éléments attendus). Justifie chaque choix par des arguments qui s'appuient sur ta lecture.

3 Une autre fin

Consigne : Imagine la dernière page, le dernier chapitre... Change l'issue de cette histoire ! (10 à 15 lignes au moins)

4 Quelques années plus tard...

Imagine ce que sont devenus les personnages du livre quelques années plus tard. (10 à 15 lignes au moins)

5 Éditeur

Consigne : Le livre que tu as lu est réédité. Tu es chargé de réaliser la couverture et la quatrième de couverture pour la maison d'édition. Sur la couverture, n'oublie pas d'indiquer le titre et l'auteur. Sur la quatrième de couverture, rédige un texte de 10 à 15 lignes qui donne envie d'acheter le livre.

6 L'abécédaire ou acrostiche

Consigne : Tu observes les lettres du titre de ton livre. À chacune de ces lettres, tu associes un autre mot en rapport avec l'histoire. Tu expliques pour chaque mot pourquoi il est important et quel est son lien avec l'histoire.

7 La lettre à l'auteur

Explique à l'auteur pourquoi un passage t'a particulièrement plu/déplu. Donne ton avis sur le livre et pose des questions à l'auteur (10 à 15 lignes).

8 La bande annonce

Consigne : Choisis un ensemble de 4 ou 5 extraits du livre qui te semblent les plus caractéristiques. À la fin de chaque extrait, explique en 3 ou 4 lignes pourquoi tu l'as sélectionné.

9 Merveille des mots ou des phrases

Consigne : Choisis au moins 8 mots ou phrases du texte : des mots nouveaux, fous ou intrigants, des citations que tu trouves jolies, de belles métaphores, des comparaisons intéressantes, etc. Rédige une note (10 à 15 lignes au moins) qui explique pourquoi tu as choisi chaque mot ou chaque phrase, afin de t'en souvenir plus tard.

10 Le collage

Consigne : Tu assembles des éléments (photos, illustrations, mots...) en lien avec ta lecture. Tu les collés sur une page sans laisser de blanc. Tu rédiges 10 à 15 lignes pour expliquer ton choix.

11 L'enveloppe

Consigne : Dans une enveloppe, tu places des documents qui rendent compte de ta lecture (photos, lettres, billets, tickets...). Tu rédiges ensuite un texte de 10 à 15 lignes qui explique le choix des éléments placés dans l'enveloppe.

Annexe V – Grille d'évaluation du carnet de lecteur de Madame Meudic

Évaluation du carnet de lecteur

Date :

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Rédiger une notice de présentation d'un livre	Je n'ai pas présenté le livre.	J'ai indiqué seulement le titre et l'auteur.	J'ai présenté le livre de façon incomplète.	J'ai présenté le livre de façon complète (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre).
Rendre compte d'une lecture de façon personnelle et créative	Je n'ai pas choisi une mission de lecteur dans la liste proposée.	J'ai choisi une mission de lecteur mais je ne l'ai pas réalisée entièrement. Mon travail évoque le livre trop rapidement et ne permet pas de rendre compte d'une lecture approfondie.	J'ai réalisé une mission de lecteur et mon travail rend compte d'une lecture complète de l'œuvre. Mes choix ne sont pas toujours pertinents.	J'ai choisi une mission de lecteur et j'ai su, à travers celle-ci, rendre compte de façon personnelle et pertinente de ma lecture.
	Je n'ai pas donné une vision personnelle du livre. Des éléments ont pu être recopiés.	Mon travail comporte quelques touches créatives.	J'ai fait preuve de créativité.	Je me suis investi dans le travail et j'ai fait preuve d'une grande créativité.
Communiquer	J'ai rendu un travail comportant des passages raturés et/ou illisibles.	J'ai rendu un travail lisible mais peu soigné.	J'ai globalement soigné la présentation de mon travail.	La présentation de mon travail est très soignée, du début à la fin.
	Mon travail comporte de très nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire au point de rendre la lecture difficile.	Mon travail comporte de nombreuses erreurs d'orthographe et/ou de grammaire.	J'ai relu mon travail mais il reste encore quelques erreurs d'orthographe et/ou de grammaire.	J'ai relu et corrigé mon travail. Il ne reste que de rares erreurs.

POUR MON PERE

Mon père,

Monsieur Harpagon

38 rue de Montfaucon

Je ne puis point épouser le sang
 d'un homme qui n'est
 pour lui mais pour Valère. Si
 un homme épousait la dernière fois
 d'un homme qui n'est pas pour
 d'un homme qui n'est pas pour
 d'un homme qui n'est pas pour

Je ne puis point épouser le sang
 d'un homme qui n'est
 pour lui mais pour Valère. Si
 un homme épousait la dernière fois
 d'un homme qui n'est pas pour
 d'un homme qui n'est pas pour

Je ne puis point épouser le sang
 d'un homme qui n'est
 pour lui mais pour Valère. Si
 un homme épousait la dernière fois
 d'un homme qui n'est pas pour
 d'un homme qui n'est pas pour

Questionnaire à destination des enseignants de lettres : La lecture

Dans le cadre de mon écrit réflexif qui porte sur le développement des compétences de lecture en classe, pourriez-vous répondre à ce questionnaire et le déposer dans mon casier (Lisa Claude / Delphine Trespaillé-Barrau), si possible avant xxxx. Merci !

1. Quelles activités proposez-vous aux élèves pour faciliter l'entrée dans un texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Quelles stratégies mettez-vous en place pour aider les petits lecteurs ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Utilisez-vous le carnet de lecteurs ?

- ☐ Oui
☐ Non

4. Si oui, quelle est selon vous sa plus-value ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. Au contraire, voyez-vous parfois des inconvénients/des limites à l'utilisation du carnet de lecteur ?

.....
.....
.....
.....
.....

6. Comment évaluez-vous le carnet de lecteur ? L'évaluation est-elle systématique ?

.....

.....

.....

.....

.....

Questionnaire

1) Qui sont les personnages principaux de ce conte ?
Le rébus vous donnera la réponse !



En-zer-haio-gr-haio-ter (Hänsel & Gretel)

2) Où vivent Hansel et Grète? Pour le savoir, répondez à la chorale.

Mon premier est le contraire de "Vrai".

Mon second est un poisson plat.

Mon tout est le lieu où habitent Hansel et Gretel.

Ils ont très faim.

Il veulent cambrioler la maison.

Il adorent faire des démonstrations de charité.

7) Que fait la sorcière à Hansel ?

Elle le met dans la cheminée et il doit la nettoyer.

Elle l'enferme dans une immense cage avec d'autres enfants.

Elle l'informe dans une écurie.

8) Pourquoi Greta ? va-t-elle chercher de l'eau ?

☐ Elha bres soyl.

Elle en a besoin pour faire le ménage.

☐ Elle doit faire bouillir le marmite.

3) Igual como Hansel y Grete? ¿me parece -t-il? ¿Porque?

Après la première fois, il sème des petits cailloux pour retrouver son chemin.

Comment la maison de la sorcière est-elle faite? Caching la bonne réponse.

☐ En pierres et en bois.

☐ En dictée.

☐ En paille

5) Pourquoi est-elle faite de cette façon?

☐ Pour attirer les enfants.

☐ Pour faire déguster aux enfants des plats sucrés préparés par la sorcière

☐ Pour que les enfants aient des casiers avec la sorcière les diables.

6) Pourquoi Hansel et Gretel caissent-ils la casserole de sucre (rétrécir et le pain (vile)?

Comment Grégoire t-elle tué la sorcière?

☐ Elle lui a planté un couteau dans le ventre.

☐ Elle l'a poussé dans le feu.

Elle lui a donné de la nourriture empoisonnée.

Sur quoi Hansel et Grète montent-ils pour traverser la rivière?

☐ Um, cannot know.

☐ Une pastorelle en bois.

☐ Un crayon noir.



Le royaume de
Kensuké

(1999)

Michael Morpurgo

(Folio Junior)



Cycle 3 - 6^e3 - Activité de lecture / écriture : Le carnet de lecteur - Séquence 3

Compétence évaluée :	Rouge Maîtrise insuffisante	Jaune Maîtrise fragile	Vert Maîtrise satisfaisante	Vert + Maîtrise très satisfaisante
→ Comprendre un texte littéraire et se l'approprier				X

Critères	Commentaires	Rouge	Jaune	Vert	Vert +
J'ai mentionné les références du livre (titre, nom de l'auteur, éditeur...).					X
Ce que j'ai produit reflète bien ma compréhension et mon appropriation de ma lecture.	Bravo Angel pour ce très beau travail! Ta lettre est très bien écrite. Bravo pour ton implication, c'est toujours un plaisir de découvrir ton travail dans le carnet de lecteur.				X
J'ai soigné la présentation : mise en forme, lisibilité de l'écriture,					X

Le petit chaperon rouge

Imagine une autre fin

Le petit chaperon rouge vit chez sa grand-mère ;
mais elle se doutait que le loup ~~du~~ était machant
du coup elle appela un chasseur pour le tuer et sauver
sa grand-mère.

activité mol Cendrillon
d'abécédaire

Cendrillon Car son vrai la renommée comme ça.

Exclus La belle mère la fait énormément travailler.

Noble nuit elle sort que la nuit.

Lequel? Doble Douce Elle est si douce qu'elle ne crie. jamais

Riche rapide elle court si vite que le prince n'arrive pas à la

intelligente irrésistible car quand elle arrive au bal tout le monde

Lumineuse car elle est jeune

Livre Romans

imagine Elle imagine être au bal.

O Ornement (Baton sur un habit pour le rendre

Noble un cœur généreux

①

Cycle 3 - 6^e3 - Activité de lecture / écriture - Séquence 1

Compétence évaluée :	Rouge Maîtrise insuffisante	Jaune Maîtrise fragile	Vert Maîtrise satisfaisante	Vert + Maîtrise très satisfaisante
→ Comprendre un texte littéraire et se l'approprier		X		

Critères	Commentaires	Rouge	Jaune	Vert	Vert +
J'ai mentionné les références du livre (titre, nom de l'auteur, éditeur...).	Tu n'as pas mentionné les références. Fais bien attention aux consignes	X			
Ce que j'ai produit reflète bien ma compréhension et mon appropriation de ma lecture.	Ton texte est un peu court, n'hésite pas à développer davantage.		X		
J'ai soigné la présentation : mise en forme, lisibilité de l'écriture...	Tu n'as pas vraiment soigné la présentation. La prochaine fois pense à ajouter une illustration.		X		

Le roman de Kenseki

Questionnaire

Comment s'appelle le bateau de la famille de Michael?

Comment Michael se retrouve sur l'île?

Comment s'appelle la personne que rencontre Michael sur l'île?

Comment s'appelle le chien de Michael?

Pourquoi le chien de Michael est-il avec lui?

Pourquoi l'homme avec Michael est-il sur cette île?

Quel âge a Michael quand il a disparu?

Comment s'appelle l'auteur de ce livre?

Pourquoi Kenseki n'a pas voulu repartir de l'île?

Pourquoi les parents de Michel ont-ils voulu partir?



△ grille d'évaluation manquante.

Cycle 3 - 6^{es} - Activité de lecture / écriture - Séquence 3

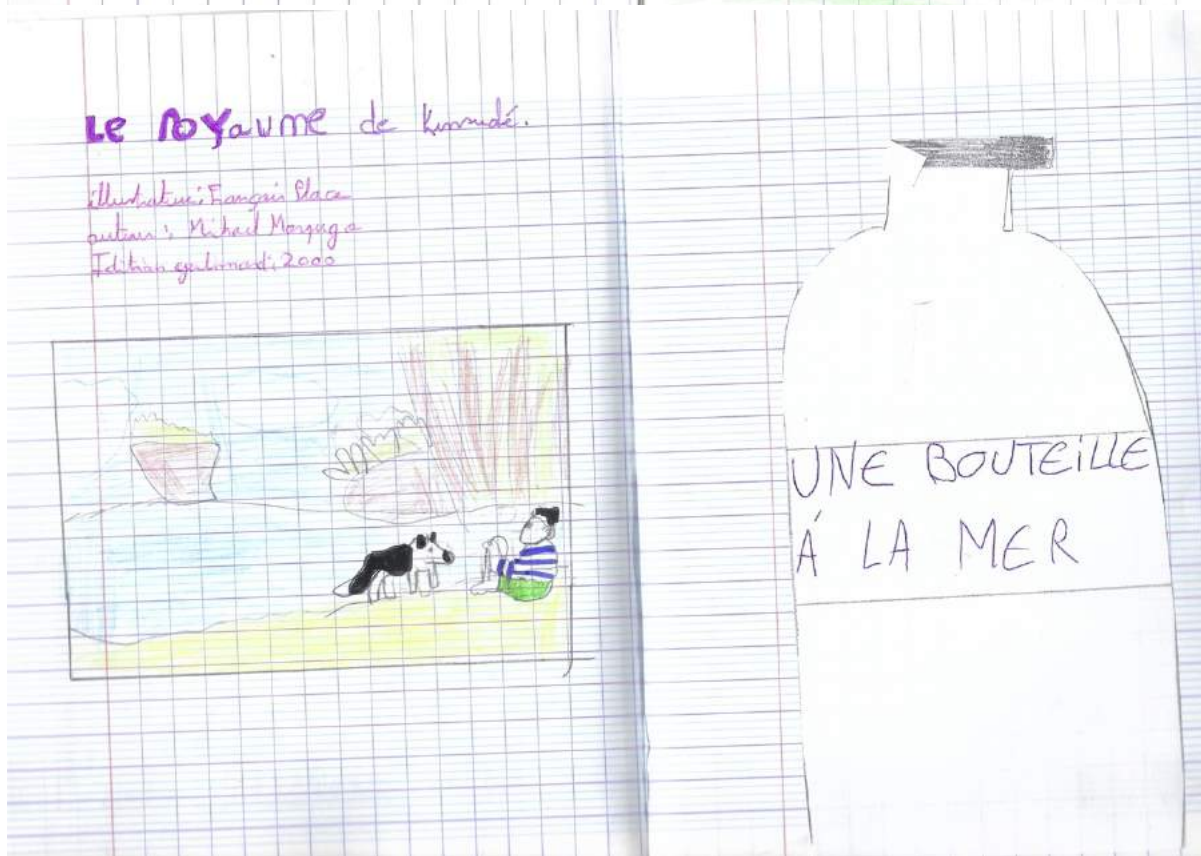
Lohan

Compétence évaluée :	Rouge Maîtrise insuffisante	Jaune Maîtrise fragile	Vert Maîtrise satisfaisante	Vert + Maîtrise très satisfaisante
→ Comprendre un texte littéraire et se l'approprier			X	

Critères	Commentaires	Rouge	Jaune	Vert	Vert +
J'ai mentionné les références du livre (titre, nom de l'auteur, éditeur...).	Où sont les références?	X			
Ce que j'ai produit reflète bien ma compréhension et mon appropriation de ma lecture.	Bon travail. N'hésite pas à utiliser de la couleur.				X
J'ai soigné la présentation : mise en forme, lisibilité de l'écriture...	Très jolie illustration. N'hésite pas à expliquer pourquoi tu as réalisé ce dessin.				X

Le 9/10/19
 Le 9/10/19
 Le 9/10/19
 Le 9/10/19
 Le 9/10/19
 Le 9/10/19

Annexe XI – Les travaux d'Elyne, élève de 6^e3 de la classe de Madame Claude



a. 15/10/2020, *L'Homme-poulain*, mission 7 « La lettre à l'auteur »

6^èA (X)

Tu peux utiliser les codes de la lettre ici.
mot familier

Cher...]

Cette histoire ^{ma} plus ^{coeur} ~~c'est~~ ^{gore} mais je n'ai pas
 Cher E.M. Laval ^{ma} ^{il y avait} ^{plus} ^{maître}
 compos ^{qui} ^{était} l'homme qui ^{racontait} les conversations des
 marionettes. Il y a un problème pourquoi ^{il} sa tête ^{est restée}, elle
 devait ^{partir} quand la fin des ^{doigts} sonnaient ^{mon} ^{enfoncer} le
 début tout début ^{ma} beaucoup ^{déjà} jusqu'à ^{que} ^{il} ^{parle}
 de tête coupée et puis c'est devenu intéressant. Mais aussi ^{de}
 ne comprenait pas pourquoi sa mère le ^{laissait} ^{démarrer} ^à ^{manège}
 les filles du fermier ^{dors} ^{qu'} ^{elle} ^{que} son fils ^{avait} ^{tui} l'une
 d'elles. Pour moi il y avait beaucoup d'incohérence dans cette
 histoire.

Tu as su donner ton avis personnel, c'est bien.
 Mais attention, en relisant peut-être plus attentivement
 le conte, tu auras peut-être trouvé les réponses aux
 questions que tu te poses. Veille à ne pas utiliser un
 niveau de langage familier.
 La prochaine fois, n'oublie pas de rédiger une notice
 de présentation de l'œuvre (étape 1).

②

Portrait Chinois du Royaume de Kensuké

Si le livre que j'ai lu était un ~~set~~ sentiment ce serait la tristesse parce que page 10 ligne 2 cela dit "Je trouvai ma mère en larmes" et page 56 ligne 7 cela dit "Je me mis à pleurer tout haut de mon malheur".

Si le livre que j'ai lu était un tableau ce serait "La grande vague de Kanagawa" fait par Katsushika Hokusai parce que ce livre parle de l'océan et de tempêtes.

Si le livre que j'ai lu était un animal ce serait le chien parce que il y a un chien dans l'histoire (Stella).

Si le livre que j'ai lu était un plat ce serait du poisson grillé parce que presque tous les jours où le petit ~~gargon~~ gargon de l'histoire était sur l'île il en mangeait.

Si le livre que j'ai lu était un continent ce serait l'Afrique parce que la famille du petit gargon de l'histoire vont ^{va} là-bas deux fois.

Si le livre que j'ai lu était un pays ce serait l'Australie parce que la ten-

que j'ai lu était un sport ce serait la navigation parce que le livre parle de personnes qui naviguent ^{la navigation} à travers le monde.

Si le livre, que j'ai lu était un fruit ce serait la banane rouge parce c'est ^{le} fruit préféré du petit garçon de l'histoire quand il est sur l'île.
préfére

Si le livre que j'ai lu était un objet ce serait un ballon de foot parce que le garçon de l'histoire joue au foot.

Si le livre que j'ai lu était une couleur ce serait le bleu parce que, presque tous les océans sont bleus et que la moitié du livre parle de l'Océan.

Bravo,
ton travail qui rend compte d'une lecture approfondie des romans ! Attention, tu as oublié de rédiger une notice de présentation du livre. N'oublie pas cette étape la prochaine fois.

Annexe XIII – Les travaux d'Anaël, élève de 6^eA de la classe de Madame Meudic

a. 15/10/2020, *L'Homme-poulain*, mission 1 « Mon personnage préféré »

Évaluation du carnet de lecteur Anaël Date : 15/10/2020				
Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Édifier une notice de présentation d'un livre	Je n'ai pas présenté le livre.	J'ai indiqué seulement le titre et l'auteur. ☒	J'ai présenté le livre de façon incomplète.	J'ai présenté le livre de façon complète (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre). ☒ 1/4
Rendre compte d'une lecture de façon personnelle et créative	Je n'ai pas choisi une mission de lecteur dans la liste proposée.	J'ai choisi une mission de lecteur mais je ne l'ai pas réalisée. J'ai travaillé l'écriture. Mon travail évoque le livre mais ne rend pas compte d'une lecture approfondie. ☒	J'ai réalisé une mission de lecteur et mon travail rend compte d'une lecture complète de l'œuvre. Mes choix ne sont pas toujours pertinents.	J'ai choisi une mission de lecteur et j'ai su, à travers celle-ci, rendre compte de façon personnelle et pertinente de ma lecture. ☒ 6/8
	Je n'ai pas donné une vision personnelle du livre. Des éléments ont pu être notés.	Mon travail comporte quelques touches créatives.	J'ai fait preuve de créativité. ☒	Je me suis investi dans le travail et j'ai fait preuve d'une grande créativité. ☒ 2/4
	J'ai rendu un travail comportant des passages ratés ou illisibles.	J'ai rendu un travail lisible mais peu soigné.	J'ai globalement soigné la présentation de mon travail. ☒	La présentation de mon travail est très soignée, du début à la fin. ☒ 4,5/2
Communiquer	Mon travail comporte de très nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire au point de rendre la lecture difficile. ☒	Mon travail comporte de nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire. ☒	J'ai relu mon travail mais il reste encore quelques erreurs d'orthographe ou de grammaire. ☒	J'ai relu et corrigé mon travail. Il ne reste que de rares erreurs. ☒ 4,5/2

L'homme - poulain

M Luzel

Bonjour les élèves de 6^eA, comme vous le savez, j'ai récupéré ma tête humaine. Avec ma femme, nous avons eu 8 autres enfants (se qui fait 7 au total). Ils sont tous de garçons nommés Ferdinand, Martin, Arthur, Luc, Jean et Pierza qui a 6 mois ! Nous avons trois châteaux et 127 serviteurs, cuisiniers etc... sous nos ordres. J'espère que vous allez bien.

Le prince (anciennement homme-poulain)
nommés château
etc. Bien, tu as su respecter la forme de la lettre. Tu aurais pu développer un peu plus le texte. Attention, la prochaine fois, à ne pas oublier de rédiger une notice de présentation complète.

b. 10/03/2021, Les Clients du Bon Chien jaune, mission 3 « Une autre fin »

Les clients du Bon Chien jaune

Bien Mac Orlan

David B. (j'ai juste pour la couverture)
1948 pour le ~~reste~~ et 2076 pour
le carnet de lecteur.
piraterie (nom)

J'étais dans l'aberge du Bon Chien
jaune et je vis que l'aberge
s'était transformé en une épicerie
dirigé par Anne. Je m'approchai d'elle
et je dis :

- Vous me reconnaissez ?
Anne se retourna et me sourit
- Oui, je vous reconnais Saint-Marie
Mais vous n'êtes plus domestique,
alors que faites-vous ?
- Je travaille avec des cerises à Bink
à Bink, en Guadeloupe, en tant
qu'Épicier, comme vous.
- Ma foi, si je pouvais vous regarder

je serais plus heureuse car si ^{n'ai} ~~n'est pas~~
de clients et je suis seule. _H

Et bien dans un an, vous allez
pour la Guadeloupe avec ma femme
mon fils et moi-même !

FIN

Très bon travail. Tu as su t'approprier
les éléments du texte pour inventer une
autre suite, en faisant preuve de créativité.
Félicitations !

a. 15/10/2020, *L'Homme-poulain*, mission 1 « Mon personnage préféré »

L'Homme-Poulain
mission n°1 :
Je vous salue mes chers enfants de la Cl
6^e A. Ceci est une carte postale en proveni
de Loguivy-Plougras. Si je vous l'envoie
pour prendre de vos nouvelles et raconté m
malheurs, car oui, ma vie n'a pas été si
Facile, bien que je sois Noble. Tout a
commencé quand j'étais ^{et riche} né avec une fi
de poulain. Alors pour ^{se} de ~~drouait~~ ^{trouver} ~~trou~~
une femme, c'était plutôt compliqué. La
première épouse ~~voulut~~ ~~mex~~ tuer pour
prendre toute ma fortune. La seconde ve
faire de même mais je l'ai ^{empêché} ~~empêché~~ ^{se} ~~empêché~~. M
pour la 3^{ème}, nous nous ^{aimons} ~~émions~~ vraiment
^{ela} seule me dura que 9 mois, car j'avai
interdit ^à ma femme de parler à ^{sa} mè
ou à ^à ~~c'est~~ ^{plus} ~~proche~~ de notre première en
avant qu'il soit baptisé, mais elle n'a pas
s'empêcher ^{d'en parler} ~~et~~ ^{commu} l'irréparable. Du ~~à~~
Je n'ai ^{donc} ~~pu~~ la revoir que 10 ans plus tard.

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Relier une notice de présentation d'un livre	Je n'ai pas présenté le livre.	J'ai indiqué seulement le titre et l'auteur.	J'ai présenté le livre de façon incomplète.	J'ai présenté le livre de façon complète (titre, auteur, lieu de publication, genre).
Rendre compte d'une lecture de façon personnelle et créative	Je n'ai pas choisi une mission de lecteur dans la liste proposée.	J'ai choisi une mission de lecteur mais je ne l'ai pas réalisée.	J'ai réalisé une mission de lecteur mais je n'ai pas rendu compte d'une lecture personnelle et créative.	J'ai choisi une mission de lecteur et j'ai rendu compte d'une lecture personnelle et créative.
Communiquer	Je n'ai pas donné une vision personnelle du livre. Des éléments ont pu être négligés.	Mon travail comporte quelques brouillons créatifs.	J'ai fait preuve de créativité.	Je me suis investi dans le travail et j'ai fait preuve d'une grande créativité.
	J'ai rendu un travail comportant des passages relatés et/ou illisibles.	J'ai rendu un travail lisible mais peu soigné.	J'ai globalement soigné la présentation de mon travail.	La présentation de mon travail est très soignée, du début à la fin.
	Mon travail comporte de très nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire.	Mon travail comporte de nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire.	J'ai rendu mon travail mais il reste encore quelques erreurs d'orthographe et de grammaire.	J'ai rendu et corrigé mon travail. Il ne reste que de rares erreurs.
				4,5/2

Swann

Mais sinon pour vous, j'espère que tout ce passe bien.

St.
Votre chère amie L'Homme-Poulain.

pcu
contes de Barbe Tassel, au bourg de Plomaret - 1863

Récits extraits des Contes populaires de Basse-Bretagne, de F.-M. Luzel

Ton travail rend compte d'une lecture sérieuse du conte. Attention à bien le relire pour éviter un trop grand nombre d'erreurs (conjugaison, grammaire, orthographe). La prochaine fois, rédige la notice de présentation avant de réaliser la mission (étape 1). Ton texte est créatif et respecte le code de la lettre, bravo!

b. 10/03/2021, La Rivière à l'envers, mission 2 « Le portrait chinois »

Swann

? Livre de vacances: La rivière à l'envers
De Jean-Claude Houllent ^{poète} Jeunesse
Mission n°1 consignes: Si le livre que tu as lu
était un tableau, un animal, un plat, un
objet, une couleur, un pays, un sentiment
... ce serait ... parce que ... Dresse le portrait chi-
nois de ton livre (10 éléments attendus). Jus-
tifie chaque choix par des arguments qui
s'appuient sur ta lecture.

Si mon livre était une couleur, ce serait du
vert pour représenter la forêt de l'oubli
que Tomek ^{d'avra} traverser.

Si mon livre était un tableau, ce serait
une haute montagne pour représenter la mon-
tagne sacrée d'où coule la rivière Ojar.

Si mon livre était un objet, ce serait une pièce
pour représenter la pièce d'un sou qu'Hann
donna à Tomek en échange d'un sucre d'orge.

Si mon livre était un plat, ce serait un
ne pour représenter les crêpes ^{au} de lard q
gent les habitants du village des Parfum
Tomek.

Si mon livre était un sentiment, ce ser-
rait l'émotion pour représenter le grand cou-
qu'a fait Tomek quand il déci-
quitter l'île Inexistante.

Si mon livre était des fleurs, ce serait ^{de}
Pour représenter les immenses fleurs
qui plongent dans un profond som-
meux qui respirent leurs parfums.

Si mon livre était un animal, ce ser-
rait une âne pour représenter Cadiflon (l'
rêveur) appartenant à Marie, qui
Tomek à traverser la forêt.

Si mon livre était un travail, ce se-
rait l'épicerie (l'ancien travail) de Tomek av-
ant qu'il ne parte pour la rivière Ojar.

Swann

Si mon livre était un fruit, ce serait un
abricot pour représenter les énormes abricots
contenant du lait à l'intérieur.

Si mon livre était un pays, ce serait les Ba-
s-Pays pour représenter la
prairie remplie de fleurs dont il ne faut
pas sentir le parfum.

Bravo pour ce travail très complet, qui
reflète une lecture approfondie de l'œuvre
et un investissement personnel!

évaluation du carnet de lecteur		Niveau			
Séance 1		Séance 2		Séance 3	
Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	
Rédiger une notice de présentation d'un livre	Je n'ai pas présenté le livre.	J'ai indiqué seulement le titre et l'auteur.	J'ai présenté le livre de façon incomplète (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre).	J'ai présenté le livre de façon complète (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre).	3/4
Rendre compte d'une lecture de façon réfléchie et créative	Je n'ai pas choisi une mission de lecture dans la liste proposée.	J'ai choisi une mission de lecture mais je ne l'ai pas réalisée. Mon compte rendu ne permet pas de rendre compte d'une lecture approfondie.	J'ai réalisé une mission de lecture et mon travail rend compte d'une lecture approfondie. Mes choix ne sont pas toujours pertinents.	J'ai choisi une mission de lecture et j'ai su, à travers celle-ci, rendre compte de façon pertinente et personnelle de ma lecture.	8/8
Communiquer	Je n'ai pas donné une vision personnelle du livre. Des éléments ont pu être récupérés.	Mon travail comporte quelques fautes d'orthographe et de grammaire au point de rendre la lecture difficile.	J'ai rendu un travail lisible mais peu soigné.	J'ai globalement soigné la présentation de mon travail.	2/2
	Mon travail comporte de nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire au point de rendre la lecture difficile.		J'ai rendu mon travail mais il reste encore quelques erreurs d'orthographe et de grammaire.	J'ai rendu et corrigé mon travail. Il ne reste que de rares erreurs.	4/12

a. 15/10/2020, *L'Homme-poulain*, mission 3 « Une autre fin »,

③ une autre fin

/se retrouva On lui donna la chemise et là elle apparut dans un autre monde. Au loin, elle^① crut voir l'homme à la tête de poulain, mais il n'était pas seul... À côté de lui se trouvait une jeune femme très belle et qui semblait fort riche. Elle courut voir son mari, mais une fois arrivée^② à lui, tous^③ redevinrent^④ comme avant. Elle se trouvait à côté de la rambarrière, avec cette chemise entre les mains. Alors elle courut^⑤ avec la chemise loin très loin, et là^⑥ elle^⑦ vit son mari. Mais cette fois-ci, c'était pour de vrai, mais l'homme avait tellement été chamboulé d'avoir abandonné sa femme, qu'il n'avait plus sa tête de poulain mais une tête de loup. ① crut ② arrivée ③ tout ④ redevinrent ⑤ courut ⑥ là

Tu as su accomplir la mission et inventer une fin surprenante, bravo !

Attention, tu as oublié la première partie (présentation du livre). Des erreurs dans la conjugaison du passé simple.

b. 10/03/2021, La Rivière à l'envers, mission 4 « Quelques années plus tard »

Plume
N'oublie pas les majuscules
de Jean - Claude Mourlezat
sorti en 2000 aux éditions Pocket jeunesse
titre La Rivière à l'envers - 1 Tormek
genre : roman Surligne toujours le titre des œuvres

④ Quelques années plus tard.

Hannah et Tormek se ~~marièrent~~ ^{marièrent} le
jour de leur ^{dix} 10 ans de mariage, ils
décidèrent de retourner à la rivière
du Qjar. Ils passèrent d'abord
la forêt de l'Oubli sans apercevoir
Marie. Ils retournèrent au village
des parfumeurs et ils virent Pèpigon.
Ils coururent se câliner, et ils se
racontèrent tout ce qu'il s'était
passé en ^{vingt-trois} 23 ans sans se voir.

Pèpigon s'était séparée ^{de} son fiancé.
Au bout de ^{quatre} 4 jours passés aux côtés de
parfumeurs, ils partirent prendre un
voilier, celui-ci s'appelait "Retour".
Ils ne passèrent pas vers l'île Exile.

Ils arrivèrent, et marchèrent ^{pendant} une semaine.
 En arrivant en haut de la montagne, ils virent Podzol. Il n'avait pas vieilli. Il avait sûrement bu l'eau de la rivière. Et cette fois-ci, Tomela réussit à prendre de l'eau de la rivière de Qjar alors que Hannah non...

Bravo pour le travail complet, qui rend compte d'une lecture approfondie de l'œuvre. Tu as su résumer une "autre" fin cohérente avec le texte, félicitations!

évaluation du carnet de lecteur
 date : 12/02/21
 Nissa

(19/20)

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	
Rédiger une notice de présentation d'un livre	Je n'ai pas présenté le livre.	J'ai indiqué seulement le titre et l'auteur.	J'ai présenté le livre de façon incomplète.	J'ai présenté le livre de façon complète (nom de l'auteur, titre, date de publication, genre).	4/4
Rendre compte d'une lecture de façon personnelle et créative	Je n'ai pas choisi une mission de lecteur dans la liste proposée.	J'ai choisi une mission de lecteur mais je ne l'ai pas réalisée entièrement. Mon travail évoque le livre trop rapidement et ne permet pas de rendre compte d'une lecture approfondie.	J'ai réalisé une mission de lecteur et mon travail rend compte d'une lecture complète de l'œuvre. Mes choix ne sont pas toujours pertinents.	J'ai choisi une mission de lecteur et j'ai su, à travers celle-ci, rendre compte de façon personnelle et pertinente de ma lecture.	8/8
	Je n'ai pas donné une vision personnelle du livre. Des éléments ont pu être recopiés.	Mon travail comporte quelques touches créatives.	J'ai fait preuve de créativité.	Je me suis investi dans le travail et j'ai fait preuve d'une grande créativité.	4/4
Communiquer	J'ai rendu un travail comportant des passages raturés et/ou illisibles.	J'ai rendu un travail lisible mais peu soigné.	J'ai globalement soigné la présentation de mon travail.	La présentation de mon travail est très soignée, du début à la fin.	1,5/2
	Mon travail comporte de très nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire au point de rendre la lecture difficile.	Mon travail comporte de nombreuses erreurs d'orthographe et/ou de grammaire.	J'ai relu mon travail mais il reste encore quelques erreurs d'orthographe et/ou de grammaire.	J'ai relu et corrigé mon travail. Il ne reste que de rares erreurs.	1,5/2

Nissa

10/03/2021, *Le Royaume de Kensuké*, mission 1 « Mon personnage préféré »

Bonjour, je suis Kensuké

Sur mon île tout se passe bien. L'emploi du temps est abondamment rempli. Mes matinées sont consacrées à la pêche et à la cueillette.

Parfois, je parcours la plage à la recherche de bois flottés et de coquillages. Malgré mon âge, mes journées restent délicieuses. Mon

Orang-Outan Tomadochi égaye toujours mes

journées. Je continue à peindre tous les après-midis. Kensuké

Je vous souhaite
de vivre en paix,
et de vous tenir
loin de la folie
des guerres.

Sayonara!

Yimokhi A.



Mots-clés de l'écrit réflexif :

Lecture, compréhension, interprétation, sujet lecteur, carnet de lecteur, autonomie, différenciation.

Résumé :

Le système scolaire forme des élèves « déchiffreurs » mais qui ne sont pas pour autant à même « d'apprécier la lecture et d'apprendre à partir des textes » (Cnesco, 2016). À partir de ce constat, comment changer nos pratiques pour développer les compétences de lecture au collège ? Comment favoriser la compréhension et l'interprétation des textes littéraires ? Plusieurs enseignants du second degré vantent les vertus du carnet de lecteur, un outil dédié à la restitution des lectures cursives et que l'élève peut garder tout au long du collège. Grâce aux recueils de données effectués dans nos classes de cycles 3 et 4, nous avons pu analyser les avis des élèves et des enseignants sur cet outil et observer les effets en termes d'apprentissage des productions consignées dans les carnets de lecteurs de nos classes. Qu'en retenir pour notre pratique enseignante ?

Summary:

The school system produces students who are 'decipherers' but who are not yet able to 'appreciate reading and learn from texts' (Cnesco, 2016). Given this observation, how can we change our practices to develop reading skills in secondary schools? How can we promote the comprehension and interpretation of literary texts? Several secondary school teachers have praised the virtues of the reader's notebook, a tool dedicated to the restitution of cursive readings and which the student can keep throughout secondary school. Thanks to the data collected in our cycle 3 and 4 classes, we were able to analyse the opinions of pupils and teachers on this tool and observe the effects in terms of learning of the productions recorded in the reader's notebooks of our classes. What can we learn from this for our teaching practice?